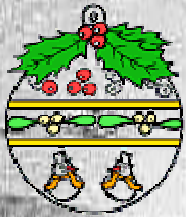


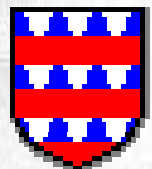
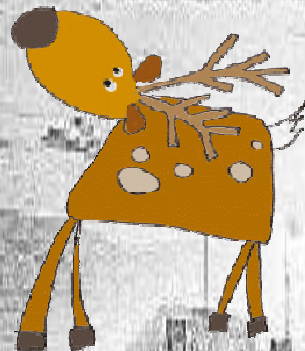
Décembre 2009 N°16.
<http://www.chgb.org>



L'Avesnois



*Bulletin
du
Cercle Historique et Généalogique
de
Berlaimont*



ISSN 1961-019X.

HISTOIRE EN SAMBRE-AVESNOIS

Calendrier des réunions :

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wuibaille Dupont à Berlaimont au-dessus de la cantine scolaire.



Horaires et dates:

Les mercredis 6-1, 20-1, 27-1, 10-2, 24-2, 10-3, 24-3, 7-4, 21-4 de 17 à 19 heures.

Les samedis 2-1, 16-1, 6-2, 20-2, 6-3, 20-3, 3-4, 17-4 de 14 à 17 heures.

Le mercredi 27-4, de 14 à 19 heures, en lieu et place du samedi 1-5.

Cotisation annuelle 2010:

15 €, couple 20 €.

à régler à l'ordre du Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont

CCP 1508066X

Code IBAN : FR19 2004 1010 0515 0806 6X02 620 Etablissement bancaire : LA POSTE

Code BIC SWIFT PSSTFRPP

Sommaire

<i>Éditorial .</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Assemblée générale et appel à candidature.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Nouveaux adhérents.</i>	<i>Page</i>	<i>4</i>
<i>Notice sur le Béguinage d'Avesnes, fondation de Louise d' Albret.</i>	<i>Page</i>	<i>5</i>
<i>Avesnes sur Helpe dans le Bottin de 1908.(Première partie).</i>	<i>Page</i>	<i>7</i>
<i>Aymeries.</i>	<i>Page</i>	<i>10</i>
<i>Aymeries dans le Bottin de 1908.</i>	<i>Page</i>	<i>15</i>
<i>Le bénévole.</i>	<i>Page</i>	<i>15</i>
<i>Clairfayts.</i>	<i>Page</i>	<i>16</i>
<i>Clairfayts dans le Bottin de 1908.</i>	<i>Page</i>	<i>18</i>
<i>Baptême ou bénédiction de cloches.</i>	<i>Page</i>	<i>19</i>
<i>Journées du Patrimoine : L'usine Mannesman ...d'Aulnoye-Aymeries et la cité ouvrière.</i>	<i>Page</i>	<i>24</i>
<i>Journées du Patrimoine : La Chapelle Saint Julien à Dourlers .</i>	<i>Page</i>	<i>27</i>
<i>Jean Baptiste Moisez, officier émigré..</i>	<i>Page</i>	<i>30</i>
<i>La chapelle de Bormenville.</i>	<i>Page</i>	<i>34</i>
<i>La terminaison : « ez ».</i>	<i>Page</i>	<i>37</i>
<i>Dernière lettre de Paul Alexandre Cambreleng.</i>	<i>Page</i>	<i>38</i>
<i>Journée de Mémoire.</i>	<i>Page</i>	<i>41</i>
<i>Berlaimont: La Croix de guerre de la ville retrouve sa place en mairie</i>	<i>Page</i>	<i>42</i>
<i>Ode du 11-11 / Et si.....</i>	<i>Page</i>	<i>43</i>
<i>Plaque de Saint Rémy Chaussée.</i>	<i>Page</i>	<i>44</i>
<i>13èmes Journées du Livre Régional - Etroeungt .</i>	<i>Page</i>	<i>44</i>
<i>Descendance de Loyseau Jacques.</i>	<i>Page</i>	<i>45</i>
<i>Nouvelles des nôtres. Nouvelles publications.</i>	<i>Page</i>	<i>46</i>
<i>Notre bibliothèque s'étoffe.</i>	<i>Page</i>	<i>47</i>

Éditorial :

J'ai été contactée en privé à plusieurs reprises ces derniers temps, pour la même raison: avoir des copies des photos de communes complètes. La réponse a été non à chaque fois.

Je voudrais rappeler ceci: le CHGB ne vend pas et ne donne pas les CD qu'il crée à partir des numérisations des registres des communes. D'abord parce qu'il n'en a pas le droit. Ensuite parce que c'est bien souvent une condition des communes avant de donner leur accord. Une mairie ne vous fournira jamais l'intégralité de ses registres, c'est la même chose pour nous.

Une commune ne peut être fournie dans son intégralité qu'à un dépouilleur, parce qu'il en a besoin pour dépouiller. Ou dans des cas précis de travail d'intérêt général qui servira à l'association.

Lorsque vous désirez des photos d'actes, il vous faut les demander, dans la limite de ce qui est disponible bien sûr, et ces demandes doivent être faites sur le groupe ancêtres-en-avesnois, sans omettre d'indiquer votre numéro d'adhérent. Expoactes est là pour vous aider à trouver les dates, le groupe aussi d'ailleurs. Sans oublier les TD en ligne sur le site des AD.

Au niveau du prêt de ce qui est en bibliothèque, pas de prêt pour les dépouillements et les CD de photos, ils doivent être disponibles à chaque permanence. Les seuls prêts autorisés sont uniquement sur les livres et les revues d'autres associations.

Une association, c'est comme partout. Pour éviter les abus, il faut des règles. Et celles-ci doivent être respectées par tous.

La présidente et bibliothécaire

Assemblée générale et appel à candidature:

Petit rappel : elle a lieu pour l'exercice précédent, soit 2009. Seuls y ont droit de vote les adhérents 2009, sous réserve qu'ils soient toujours adhérents au jour de l'AG 2010.

Les adhérents 2010 y sont néanmoins cordialement invités, mais ne recevront pas de convocation.

Elle aura lieu le dimanche 25 avril 2010 à Berlaimont, suivie, pour ceux qui le désirent, d'un repas en commun aux « Tables d'Aymeries ». L'après midi, visite guidée et commentée du site historique d'Aymeries. Que les « mauvais marcheurs » ne s'inquiètent pas, parking et bancs sur la place.

Une grosse élection pour le CA. Il y a 6 sortants, dont 4 font partie du bureau.

Le CA est composé de 9 membres au minimum, de 16 au maximum. Si vous désirez le rejoindre, faites-nous parvenir votre candidature avant le 1^{er} mars.

L'AG est le jour de l'année où n'importe quel adhérent peut poser publiquement ses questions au CA. Si vous avez une question à poser (ou à faire poser), de la même manière, nous la faire parvenir avant le 1^{er} mars.

Une réunion de CA aura en effet lieu plus d'un mois avant l'AG, pour établir l'ordre du jour et la liste des candidats au CA.

Vous recevrez en temps voulu convocation, ordre du jour, et formulaire de pouvoir pour ceux qui ne pourront pas être là.

Le menu et le bon de réservation pour le repas sont joints à ce bulletin pour les non internautes. En doc pour les autres. De quoi vous faire saliver à l'avance pour vous convaincre de venir.

Le rendez-vous est donc pris. Au plaisir d'y rencontrer le plus de personnes possible.

Nouveaux adhérents.

329	QUAEGEBEUR Martial	23 rue des minières 62860 BOURLON	unegageure@yahoo.fr
330	LEMEE Valérie	2 rue Pierre Corneille 78000 VERSAILLES	val.lemee@free.fr
331	CARION Aurélien	10227 avenue Clémenceau 59680 FERRIERE LA GRANDE	aurelien.carion@orange.fr
332	MAUROY Jean-Claude	39 rue Paul Eluard 02430 GAUCHY	jean-claude.mauroy@cegetel.net
333	SOMMAIN Denis	305 chemin des charmes 383000 CULIN	denis.sommain@wanadoo.fr
334	ROBEY Yves	1 rue des marronniers 51500 SILLERY	claudetterobey@orange.fr
335	ROBEY Claudette	1 rue des marronniers 51500 SILLERY	claudetterobey@orange.fr
336	SIMON René	la petite école 37800 DRACHE	dracherc@yahoo.fr
337	LE PAPE Dominique	14 rue des chênes 95170 DEUIL LA BARRE	lepapedominique@9online.fr
338	CAILLE Pierrette	64 place des bruyères 40170 MEZOS	pierrette.caille@wanadoo.fr
339	ARLATTE Guy	2 l'Omnie 18140 COUY	guy.arlatte@laposte.net
340	MARCOUX Claire	rue des tilleuls 1 B6460 CHIMAY	claire.marcoux@yahoo.fr
341	MEURS Etienne	230 montée de la grange 69620 CHAMELET	etienne.meurs@free.fr
342	DUBOIS Philippe	11 rue du puits 59550 TAINIERES EN THIERACHE	xphil59@aol.com
343	KESTELOOT Jean-Charles	Drève du Duc 11 B1170 WATERMAEL-BOITSFORT	jean.kesteloot@mac.com
344	SAUVETRE Michèle	14A rue des deux croix 49540 MARTIGNE BRIAND	robert.sauvetre@yahoo.fr
345	PEPIN Philippe	8 chemin Albert Camus 38320 POISAT	phpepin2@wanadoo.fr
346	MONIER Brigide	10 avenue de la porte de Bavay 59600 MAUBEUGE	mon.colibri@orange.fr
347	BALLIGAND Alphonse	478 rue de la Louvière 59230 SAINT AMAND LES EAUX	alphonse.balligand@aliceadsl.fr
348	MOINE Gérard	8 rue des charmes 77340 PONTAULT COMBAULT	gemo@numericable.com
349	VAN DEN BOS Gérard	10 impasse des linières 59570 FEIGNIES	gerardvandenbos5@gmail.com
350	KUFFER Laurence	8 bis rue Balzac villa des lilas 94120 FONTENAY SOUS BOIS	kuffer.laurence@aliceadsl.fr
351	MORLAIN Lise	37 rue de la gare 54890 CHAMBLEY	remi_lise@msn.com
352	MORLAIN Rémi	37 rue de la gare 54890 CHAMBLEY	remi_lise@msn.com
353	GATTELET Nadège	Kronenstr 1C 66111 SAARBRÜCKEN (Allemagne)	nadega.gattelet@t-online.de
354	LAYES René	44 boulevard Fayol 42700 FIRMINY	rlayes@club-internet.fr
355	PATOUX-DEGRELLE Brigitte	83 rue du bas B6220 HEPPIGNIES-FLEURUS	patouxjules@hotmail.com
356	LECLERCQ Daniel	15 rue des blancs bois 59138 PONT SUR SAMBRE	
357	BUONO Josette	6 impasse Albert Camus 38180 SEYSSINS	cjbuono@laposte.net
164	LHEUREUX Jacques	3 chemin des Prés Fossés 71110 MARCIGNY	jlx71@sfr.fr

Notice sur le Béguinage d'Avesnes, fondation de Louise d'Albret.

Les archives de la ville d'Avesnes sont muettes au sujet de cette institution qui a fonctionné sans éclat, ne paraît pas avoir pris une grande extension mais a rendu de signalés services aux femmes pauvres qui ont vécu dans ce foyer de consolation et de paix.

Le béguinage était une cité paisible, au milieu des agitations de la ville bruyante. Soigneusement fortifié, non en prévision d'un siège ou de l'assaut d'une bande armée, mais contre une attaque toujours possible, ses portes étaient solides comme des portes de forteresse.

Au crépuscule, on les fermait et le béguinage était ainsi séparé de la ville. Les femmes du monde, jeunes filles et veuves, qui rêvaient une vie tranquille et paisible, s'y réfugiaient volontiers.

L'enclos possédait une église où il était facile de suivre les offices et mener une vie paisible, et pieuse, en se garant des embûches du dehors, sans cependant s'astreindre aux vœux solennels des grands ordres de l'Église.

Le Béguinage d'Avesnes fut la dernière institution due à la pieuse et généreuse Louise d'ALBRET, dame d'Avesnes, couronnement d'une vie toute consacrée aux "Bonnes-Oeuvres" en faveur de la ville où reposaient ceux qui lui étaient chers.

Voulant assurer l'existence de cette oeuvre fragile qu'elle avait apparemment fondée vers l'an 1530, elle y consacra ses dernières économies, et jusqu'à sa dernière heure (12 septembre 1535), assura l'entretien des pauvres béguines par des actes authentiques dictés par son inépuisable charité.

C'est ainsi que par Lettres du 6 août 1533, Philippe de Croÿ approuva la dotation que Louise d'ALBRET, princesse douairière de Chimay, sa belle-mère, avait l'intention de faire aux béguines d'Avesnes, de 12 cordes de lagnets, pour leur chauffage à perpétuité, à prendre dans la haie d'Avesnes, garde de Beugnies.¹

L'année suivante, par Lettre du 27 novembre, Louise d'Albret dota aussi la maison des Béguines d'une rente perpétuelle de 50 livres tournois et de cinq muids de blé à prendre, sur les revenus du chapitre d'Avesnes, une de ses fondations antérieures.²

Par son testament ouvert à sa mort, elle assura de plus aux béguines une somme de 40 livres tournois.³

« Il y avait dans Avesnes, au XVe siècle, une maison de béguines, avec une chapelle dédiée à Sainte Marie-Magdelaine. Cette maison et la chapelle étaient situées à l'une des extrémités de la ville, derrière l'église paroissiale, près de l'endroit où se trouve à présent un magasin à poudre⁴. Le nom de béguinés emprunté à des sectaires qui pullulèrent en Allemagne et devinrent en France un objet de dérision, passa, dans les Pays-Bas, à une sorte de dévotes dont la vie tenait le milieu entre celle du cloître et celle du siècle. »

Elles sont, dit Regnard, vêtues de blanc dans l'église, et vont par les rues avec un long manteau noir qui leur descend du sommet de la tête et leur tombe sur les talons ; elles portent aussi sur le front une petite huppe, qui forme un habillement assez galant, et on trouve des filles sous cet habit dévot que j'aimerais mieux que beaucoup d'autres avec For et les diamants qui les environnent.⁵

Les béguines d'Avesnes observaient une règle commune mais elles ne mettaient pas leurs biens en commun, ne renonçant pas au monde et ne faisant pas de vœux. Il leur était loisible d'abandonner leur institut pour s'engager dans les liens du mariage.

Le béguinage d'Avesnes était apparemment désert quand Louise d'Albret forma le dessein d'en faire un lieu de retraite pour cinq femmes veuves ou à marier, honnêtes et de bonne vie et non ayant jamais eu mauvais bruit.⁶

Elle les dota de 50 livres de rente de cinq muids de blé à prendre sur les revenus du chapitre, et de

1. Inventaire des Archives de la pairie, p. 454.

2. Inventaire des Archives de la pairie, p. 434.

3. MICHAUX : "Chronologie des seigneurs d'Avesnes" p. 383.

4. Démoli lors de la vente des fortifications de la ville.

5. Jean François REGNARD : "Voyage en Flandre et en Hollande".

6. Inventaire des Archives de la pairie d'Avesnes p. 434.

Archives de Hainaut : Mémoire: *"Il y a en celle ville d'Avesnes une Congrégation de béguines fondée par Madame d'Albret, douairière de Chimay et dame d'Avesnes, comme il appert par lettres du 27 de Novembre l'an 1531."*

douze cordes de bois taillis. Elle ne leur donna pas de règle bien sévère :

« Personne ne sera reçue si non qu'elles soient des filles honnêtes, d'un bon nom et conduite et pour tels réputées. Non chargées de dettes notables ou responsabilités. Ayant au moins un lit avec ses fournitures, des vêtements de béguines et les petits meubles nécessaires ».

Outre l'obligation d'assister à tous les offices du chapitre, elle leur imposa de porter en ville un habit décent, de drap noir, avec une coiffure dont elle détermina elle-même les dimensions et la forme ; d'être rentrées après le son de la cloche annonçant la fermeture des portes ; de s'abstenir de fréquenter les lieux consacrés à la danse ou à la débauche.

Un habitué de la paroisse devait chanter une messe et faire l'eau bénite tous les dimanches dans leur chapelle et recevait de ce chef un traitement de 10 livres 8 sols par an.

Ces nouvelles béguines ne paraissent pas avoir excédé le nombre de trois, et, dès 1690, leur demeure inhabitée tombait en ruines. Une partie du terrain de l'ancien béguinage ayant été cédée au département de la guerre et comprise dans les ouvrages de la place, on construisit sur le reste, aux frais de la ville, une école de filles avec un logement pour la maîtresse, qui prit aussi le nom et l'habit de béguine. Celle qui vint prendre la direction de l'école en 1733, se présenta comme pourvue par Sa Majesté d'une place de béguine dans le béguinage d' Avesnes.

Soit que la chapelle du béguinage fut assez spacieuse, soit qu'elle fut abandonnée et rendue à une autre destination, elle servait en 1775 de remise à la pompe à incendie de la ville. C'est ce qui résulte du règlement général de police élaboré par le magistrat, le 2 janvier de cette même année, paragraphe XXVII :

« La pompe publique sera placée en attendant un endroit plus commode dans la chapelle dite de la Magdelaine dont la clef sera en évidence à l'hôtel de ville ; ladite pompe sera soigneusement visitée, manoeuvrée et nettoyée tous les mois par les charpentiers et autres personnes à ce commises. Il sera aussi déposé au même endroit les cordages nécessaires pour attacher échelles sur les toits. »

Ce règlement est un chef-d'oeuvre de prévoyance administrative! et pourrait encore servir de modèle à nos contemporains.

Les archives de Saint-Hilaire-sur-Helpe, près d' Avesnes, conservent un précieux document sur le béguinage d' Avesnes. Aux termes de cet authentique écrit sur une peau de cerf, le 3 février de l'an 1532, la princesse Louise d'Albret représentée par son aumônier sire Jehan Bougon, prêtre, curé de Binche, achète sur une propriété appartenant à Jehan de Lattre, laboureur audit « Sainct Illyer », 100 sols tournois l'an de rente rachetable moyennant le paiement d'un capital de 20 deniers, dont ledit De Lattre se déclare content et bien payé.

Cette rente à échéance par moitié à la Saint Jean et Noël, au profit du Béguinage. Il y est déclaré que ladite Dame D'Albret a peu auparavant, fait édifier cette maison pour y retirer les *« honnestes femmes veuves et aultres que bon lui plaira »*.

Elle attribue à Jehanne Barbier pour tant et si longtemps qu'elle tiendra sa résidence au béguinage 4 livres par an pour ses nécessités et les 20 sols restants à la nommée Colle du Four aussi demeurant au même lieu....

Si l'une des titulaires vient à mourir ou à quitter l'établissement, la rente fera retour au béguinage pour que ceux qui en ont la charge en ordonnent à leur bon plaisir.

Si la rente était rachetée, les deniers doivent faire emploi et tenir la même destination à toujours.

Par condition spéciale et par déférence pour les personnages intervenant, cet acte fut passé à Avesnes, moyennant paiement à Alain Jouveneau, prévôt de la ville, du droit de terre empruntée, en présence du mayeur de Saint-Hilaire, Colart Wastelet, assisté de ses échevins.

Après la Révolution le bâtiment fut vendu et la chapelle de la Madeleine devenue inutile fut démolie. Une partie des rentes affectées aux fondations de Louise d'Albret fit retour aux pauvres d' Avesnes.

A. DUVAUX

Avesnes sur Helpe dans le Bottin de 1908

(Première partie).

Altitude : 172 mètres. – 6 013 habitants (Les Avesnois). – (deux cantons). – Ville située sur l'Helpe majeure, qui se jette dans la Sambre, à 96 kilomètre de Lille et à 193 kilomètres de Paris, distance légale. – Poste aux lettres, télégraphe et téléphone. – Ligne de chemin de fer (Nord) lignes d'Aulnoye à Hirson et d'Aulnoye à Solre-le-Château (à 226 kil. de Paris). – Station de chemin de fer (à voie étroite), ligne d'Avesnes à Landrecies. – Bois, filatures de laines, corroiries. – Foires : le 1er dimanche d'août, (9 Jours), le 8 de chaque mois. – Marchés : lundi, mercredi, vendredi. – Station d'étalons de l'État. – Caisse d'Épargne Ordinaire. – Octroi.

SOUS-PREFECTURE.

Sous-préfet :

Ducaud (Alf.), (Officier d'Académie), (Chevalier du Mérite Agricole).

Maire :

Marquis (V.), Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie.

ARMÉE.

84e Régiment d'infanterie. – Bureau de recrutement (1re région) :

*Choisy (chevalier de la Légion d'Honneur), chef de bataillon
d'infanterie, commandant.*



BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE. (5000 vol.).

Bibliothécaire :

Michel (G.).

CHAMBRE DE COMMERCE.

Président honoraire :

Sculfort (H.) (Officier de l'Instruction Publique), de Maubeuge.

Président :

Lesaffre (Ern.) (O. de la légion d'Honneur), de Ferrière-la-Grande.

Vice-président :

Cromback (J.) (Officier d'Académie), d'Avesnelles.

Secrétaire :

Vautier (Ant.) (O. de la légion d'Honneur), de Maubeuge.

Trésorier :

Pecqueriaux (Ern.), de Sains-du-Nord.

CHAMBRE CONSULTATIVE D'AGRICULTURE.

Président :

Le Sous-préfet.

Secrétaire :

N...,

Professeur spécial d'agriculture :

Lecomte.

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Herbecq.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Sous-directeur :

Crista.

Receveur entreposeur :	<i>Claudel.</i>
DOUANES.	
Inspecteur :	<i>Narrat (chevalier de la Légion d'Honneur).</i>
Receveur principal :	<i>Faucon.</i>
ENREGISTREMENT ET DOMAINES.	
Receveurs :	<i>Lambert. – Peschelle.</i>
Conservateur des hypothèques :	<i>Gentil.</i>
ETABLISSEMENT HOSPITALIER.	
<i>Hospice (103 lits).</i>	
FINANCES.	
Receveur particulier et Percepteur :	<i>Salmon (Officier de l'Instruction Publique) (Chevalier du Mérite Agricole).</i>
INSTRUCTION PUBLIQUE.	
Collège communal. Principal :	<i>Jeannin (Officier d'Académie).</i>
Inspecteur des écoles primaires :	<i>Berneuil (Officier de l'Instruction Publique) (circonscription d'Avesnes).</i>
Inspecteur de l'Enseignement technique :	<i>Buissart (Officier d'Académie), à Fourmies.</i>
Cours de dessin :	<i>Legrand, directeur.</i>
LOUVETERIE.	
Lieutenant de :	<i>Lhomme (Jules), à Liessies.</i>
MUSÉE.	
Conservateur :	<i>Baudet (Officier d'Académie).</i>
<i>Le Musée est ouvert le dimanche de 1 heure à 4 heures de l'après-midi. – En semaine, tous les jours, pour les étrangers à la ville, de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 ou 5 heures.</i>	
<i>Le Musée est fermé le 1er janvier de chaque année seulement.</i>	
POSTES ET TÉLÉGRAPHES.	
Receveur :	<i>Lardinois.</i>
PRISON.	
Gardien-chef :	<i>Toulouse.</i>
SAPEURS-POMPIERS.	
Capitaine-commandant :	<i>Sterbecq (Officier d'Académie).</i>
SERVICE VICINAL.	
Agent-voyer d'arrondissement :	<i>Delerue.</i>
SOCIÉTÉS DIVERSES :	
-Colombophile. – Musique Municipale. – Société chorale. – Société Artistique. – Société de Secours mutuels. – Sport vélocipédique.	
-Société mixte de tir. Président :	<i>Maire (G.).</i>
-Union sportive Avesnoise.	
SOCIÉTÉS SAVANTES.	
Société d'Agriculture :	
Président :	<i>Sandrart (O. de la légion d'Honneur) (Officier d'Académie) (Chevalier du Mérite Agricole).</i>
vice-président :	<i>Mary (Ad.) (Chevalier du Mérite Agricole), d'Aymeries.</i>
Secrétaire général :	<i>Raux (Officier de l'Instruction Publique) (Officier du Mérite Agricole).</i>
Société Archéologique :	
Président :	<i>Gossart.</i>
Secrétaire :	<i>Tordeur (F.).</i>
Rosati du Hainaut et de la Thiérache :	
Président :	<i>Gravez (A.) (Officier de l'Instruction Publique).</i>
THEATRE.	

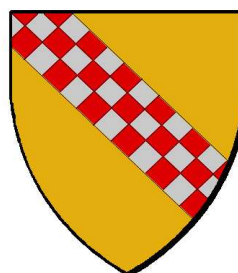
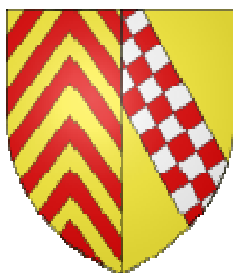
TRIBUNAL CIVIL.

Président : *Herbet.*
Vice-président : *Foucart (P.).*
Juges : *Legrand. – Huguet. – Fosset. – Le Pennetier*
Juge d'instruction. *Ducrot.*
Suppléants : *Larivière (L.). – Marchal (G).*
Procureur de la République : *Parigot. – Substitut : Devillez.*
Greffier : *Soiron (Em.).*
Avocats : *Maire. – Legrand (P.) – Larivière. – Edart. – Herbecq (G.) (Officier d'Académie).
Pasqual. (L.) (Officier d'Académie). – Vinois. – Le Sergeant d'Hendecourt. –
Desprez. – Stagiaires : Gauchet fils. – Fosset.*
Avoués : *Gauchet. – Vittrant. – Watelet. – Cousin (P.) (Officier d'Académie).
Bousis (E.).—Degaigne. – Pécard (M.).*
Juge de paix : *Perron (nord et sud).*
Huissiers : *Naveau. – Dehove. – Gard. – Pierchon. – Boussard.*
Notaires : *Gautier. – Léger. – Derkenne. – Delory.*



Dominique Sallé





AYMERIES

Aymeries et Aulnoye fusionnent en 1953 pour donner la commune d'Aulnoye Aymeries. Il était donc logique de faire figurer le blason des deux communes par moitié. Aulnoye, à gauche porte « *Chevronné d'or et de gueules à douze pièces* » qui est le blason des comtes d'Egmont.

Aymeries porte « *d'Or à la bande échiquetée d'argent et de gueules de trois tires* ». Son origine est le blason d'une famille d'« *Emeryes en Hainaut* », dont le seigneur fondateur fut un temps châtelain, gardien du château et des propriétés du comte de Hainaut et qui prit son nom.

Si Aulnoye est le fruit du développement industriel du milieu du XIX^{ème} siècle, **AYMERIES est gardienne de plus de mille ans d'Histoire.**

Histoire d' Aymeries :

A la fin de l'époque carolingienne, un seigneur Franc du nom de Aymar ou Aymer, (déclinaison : *aimer, aimeric...*) reçoit pour « *...services rendus au souverain...* », un domaine sur les rives de la Sambre.

Il fait ériger, rive gauche, sur une presqu'île, une « motte féodale » à l'emplacement d'un site Celte réinvesti par les Romains. Un village se développe sur la rive droite. Une chapelle est bâtie.

En 1088, en acte de foi et de piété, **Ermengarde de Mons**, veuve de Gossuin 1^{er}, seigneur de Hainaut, fait une donation à l'abbaye Bénédictine d'Anchin, près de Douai.

Sur les terres qu'elle donne à Aymeries sera construit un Prieuré accolé à la chapelle. Convergence historique ?... L'abbé d'Anchin qui reçoit le don s'appelle... *Haymeric*.

Châtellenie et Prieuré vont se développer puis connaître les malheurs liés à la guerre dont le Hainaut sera l'enjeu durant plusieurs siècles. Totalement détruits une première fois en 1543 par les troupes de François 1^{er}, ils le seront de nouveau en 1658 par l'armée de Turenne.

Le prieuré est restauré en 1707 par le moine Dom Becquet (Tombe visible dans l'église). Par contre, l'église prieurale ne sera pas rebâtie. Sous la Révolution, il est vendu comme Bien National au censier de Renaut-Folie, Pierre EVRARD, dont l'épitaphe est sur le mur Nord de l'église. Les bâtiments abritent actuellement une exploitation agricole.



Le château devient en 1430, propriété de **Nicolas ROLLIN**, Chambellan du Duc de Bourgogne, fondateur des Hospices de Beaune. C'est dans ce château que Antoine Rollin, fils de Nicolas emprisonne le « Bastard de Berlaimont » qu'il a fait prisonnier en 1490 après avoir détruit son château. (Pierre commémorative, classée aux MH, visible sur le parvis de l'église).

Après 170 années, l'héritage des Rollin connaît de très « méchantes heures ». Il est racheté par la famille De Rocca, puis revendu en ruines à **Pierre BADY** en 1693.

Architecte des Bâtiments du Roi-Soleil, anobli par achat d'une charge de « Conseiller-Secrétaire » de Louis XIV, maître d'oeuvre des fortifications de Vauban à Maubeuge, il fait d'Aymeries une « *somptueuse demeure, meublée avec luxe, embellie de jardins, terrasses et pièces d'eau ...* ». Il y recevra FÉNELON, archevêque de Cambrai, dont une rue d'Aymeries porte le nom, et l'Intendant BERNIÈRES.

Ses descendants y accueillent les plus Hautes Dignités Militaires du 18ème siècle (Prince de Montmorency, Prince de Rohan-Soubise..) à l'occasion des camps d'entraînement de Louis XV dits « **Camps de la Sambre** » ou « **Camps d'Aymeries** »

En 1789, la propriété appartient à Marie Albertine Bady, épouse du comte de Sainte Aldegonde. Le couple émigre. Le château, habité un temps par Charles Bady de Doulers est pillé, puis cédé comme carrière de matériaux et complètement détruit.

Lieux et éléments visibles pour le promeneur :

1- Rive droite de la Sambre:

a) Eglise : Porte à son fronton la date de sa rénovation : 1764. Sa cloche, emportée par les Allemands en février 1918, a été remplacée par une nouvelle, fondue à Douai. Elle a été baptisée en 1923, porte le nom de MARIE JEANNE LUCIENNE. Son parrain est Lucien DELVALLÉE et sa marraine Anne MARY.

Pierre commémorative de Antoine Rollin, Grand Bailli de Hainaut et Marie d'AILLY, son épouse sur le parvis (pierre datée 1497 – classée MH)



Intérieur : plusieurs dalles funéraires en pierre bleue de Prieurs dont celle de Dom Becquet, « moine -reconstructeur du prieuré » (choeur).

Ancien presbytère - propriété privée. La pelouse est sur l'ancien cimetière. L'épitaphe de Pierre EVRARD est visible sur le mur nord de l'église à partir de la barrière de la propriété.

La Place d'Aymeries a été rénovée en 2009 par la CCMVS. Elle est maintenant l'un des relais du véloroute de Mormal par les berges de la Sambre.

b) Prieuré :

L'ensemble des bâtiments de l'ancienne ferme du prieuré appartient à Mr et Mme DELVALLÉE – propriété agricole privée contiguë à l'église.



c) Château :

Pas de signalement de son classement aux MH comme « motte féodale du 11ème siècle»- On voit les anciennes douves toujours remplies d'eau aussitôt passé le pont, à droite du Chemin de Gommeignies.



Photo Gérald COLLET

d) Ferme de la Basse-Cour :

Très bel ensemble en pierre – Autrefois fortifiée et entourée d'eau. Propriété privée. Faisait partie de l'ensemble « motte féodale » (Château + Basse cour). On remarque d'emblée l'imposante « Grange de la Dîme » destinée à recevoir les récoltes – Ferme occupée actuellement par un Centre Équestre.



L'église, normalement non ouverte aux visiteurs :



Cartouche au dessus de l'entrée.



Chaire.



Choeur.



Confessionnal et chemin de croix.



Fonds baptismaux.



Une autre pierre.



Le jour de la présentation du livre :
"Aymeries, un site historique"

Photos : Colette FRANCOIS

Gérald COLLET



Aymeries dans le Bottin de 1908.

AYMERIES, à 15 kil. d'Avesnes. – Alt. 127m – Bureau de poste et télégraphe de Berlaimont (à 3 kil.). – Gare d'Aulnoye (à 2 kil.) – 283 habitants. – Fêtes communales : le dimanche après la Pentecôte et le 2^e dimanche de septembre.

Maire : *Mary (Ad.) (Chevalier du mérite agricole).*
Agriculteurs : *Bertrand. – Demonchy (J.). – Erraux (Avit). – Fostier (J.). – Lanthier (Cl.) – Louvriér (L.). Mary (Ad.) (Chevalier du mérite agricole). – Mary (G^{ges}).
Mathieu (V^{ve} Ad.). Noisette (Alf.).*
Beurre (en gros) : *Cail-Pluchart (V^{ve}) – Desmonds (J.B.).*
Chevaux (march. de) : *Lemaire.*
Menuisier : *Gosseau.*
Porcs (march. de) : *Dehavay (Cam.).*
Tabac (débit de) : *Bastien-Caille (M^{me}).*

Dominique SALLE

Le bénévole.

(Espèce menacée, à protéger...).

Le bénévole (activus benevolus) est un mammifère que l'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec des congénères : les bénévoles se rassemblent à un signe mystérieux appelé convocation ».

On les rencontre aussi en petits groupes, dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'œil hagard, le cheveu en bataille, le teint blafard, discutant ferme de la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler un budget. Le téléphone est un appareil qui est beaucoup utilisé par le bénévole et qui lui prend beaucoup de son temps, mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le "yaqua" (nom populaire) dont les origines n'ont pu être à ce jour déterminées ; le "yaqua" est aussi un mammifère bipède mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que deux mots : "Y a qu'à" ; ce qui explique son nom.

Le "yaqua", bien abrité dans la cité anonyme, attend ; il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez lui une maladie très grave, le "découragement». Les premiers symptômes de cette maladie implacable sont visibles très rapidement : absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent sur le sujet atteint un bon fauteuil et la télévision.

Les bénévoles, décimés par le découragement, risquent de disparaître et il n'est pas impossible que, dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos où, comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arriveront plus à se reproduire.

Les "yaqua" avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennemi, ils se rappelleront avec nostalgie du passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

N.D.L.R. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant vécu dans nos écoles ne serait évidemment que pure coïncidence.

Texte trouvé dans un bulletin municipal alsacien... et largement diffusé depuis un peu partout.

Clairfayts.



Ce village est situé dans le canton de Solre-le-Château. D'une superficie de 753 ha, et d'une population, en 1999, de 338 habitants, appelés Clairfaitois.

Le nom du village vient de « Fayt », mot qui désigne le hêtre, ou de « Fays », bois de hêtre : une « clairière dans la hêtraie ».

Les seigneurs de Clairfayts sont mentionnés dans l'histoire du Hainaut. Jean de Clerfayts figure dans un État des hommages dûs au Roi de Bohême, dans le Comté du Hainaut, en 1334.

Michel de Sars, seigneur de Clairfayts, fut prévôt de Maubeuge au XV^{ème} siècle.

La paroisse était de la collation de l'Abbaye de Liessies. En 1145, l'autel de l'église est concédé aux moines de Liessies et comprenait le petit hameau d'Epinoy.

Au XIV^{ème} siècle, le village s'appelait Claro Fageto ou Clarofagets en 1534. Au XVIII^{ème} siècle, on l'appelait Clerfays, puis Clairfay et enfin Clairfayts au XIX^{ème} siècle.

L'église.



L'église, de style ogival tertiaire, dédiée à St-Paul, a été bâtie vers 1556. Elle fut élevée à l'instigation du réformateur de l'Abbaye de Liessies, Louis de Blois, soucieux de la mise en valeur économique et morale des terres de l'abbaye. La chaire du XVI^{ème} siècle, en bois de tilleul, provient de l'abbaye de Liessies. Dans le ci-

metière, la sépulture des princes de Croÿ-Solre, une des plus grandes familles aristocratiques de la région, qui tentèrent de reconstruire leur seigneurie en 1785, sans succès.



Epinoy.



Ce hameau est rattaché à Clairfayts en 1825, après avoir formé, pendant la Révolution, une commune distincte. L'origine du nom signifiant « buisson d'épines noires ». La chapelle, Notre-Dame d'Epinoy a été construite en 1472. Elle renferme une « vierge à l'enfant », certainement la plus ancienne statuette de la région.

Percée de Rommel en 1940

Le 16 Mai 1940, Clairfayts fut le premier village français rencontré par le Maréchal Rommel, dans sa percée. La ligne Maginot n'avait pu être prolongée le long de la frontière belge. On lui avait substitué des petits ouvrages défensifs (ou blockhaus), occupés par les troupes de l'Avesnois. Un grand fossé anti-char était sensé stopper l'ennemi.



La division de chars commandée par le Maréchal Rommel avait fait le plein d'essence à Cerfontaine, en Belgique, dans le courant de la journée. Dans la nuit, les blindés s'engouffraient dans Clairfayts et, par l'Epine et le chemin du Trianon, rejoignaient la route d'Avesnes-sur-Helpe.

Le monument aux morts.



Jean-Claude FLORY

Clairfayts dans le Bottin de 1908.

À 16 kil. D'Avesnes. – Alt. 240m – Bureau de poste aux lettres et télégraphe de Solre-le-Château (à 4 kil.). – Ligne de chemin de fer à Solre-le-Château (à 5 kil.). – 305 habitants – *Fête communale* : 3^e dimanche de juin – *Fête patronale* : 25 janvier (St-Paul).

Maire :	Brogné (L.).
Agriculteurs :	Bombled (P.). – Brogné (Léon). – Brogné (Léo-pold). – Cordier-Houssin. – Hubert-Flamand. – Leroy (Ern.). – Sirot (Eug.).
Beurre :	Navet. – Rigauumont.
Boulangier :	Dufosset.
Charpentier :	Meunier (Em.).
Épicerie :	Ducarne-Desort.
Maçonnerie :	Libotte (J.).
Maréchaux :	Ducarne. – Dufosset.
Sable :	Gauthier (E.).
Sabots (fabr. de) :	Collet (Th.). – Wautier (A.).
Tabac (débit de) :	Ducarne-Desort.

Dominique SALLE

Baptême ou bénédiction de cloches.



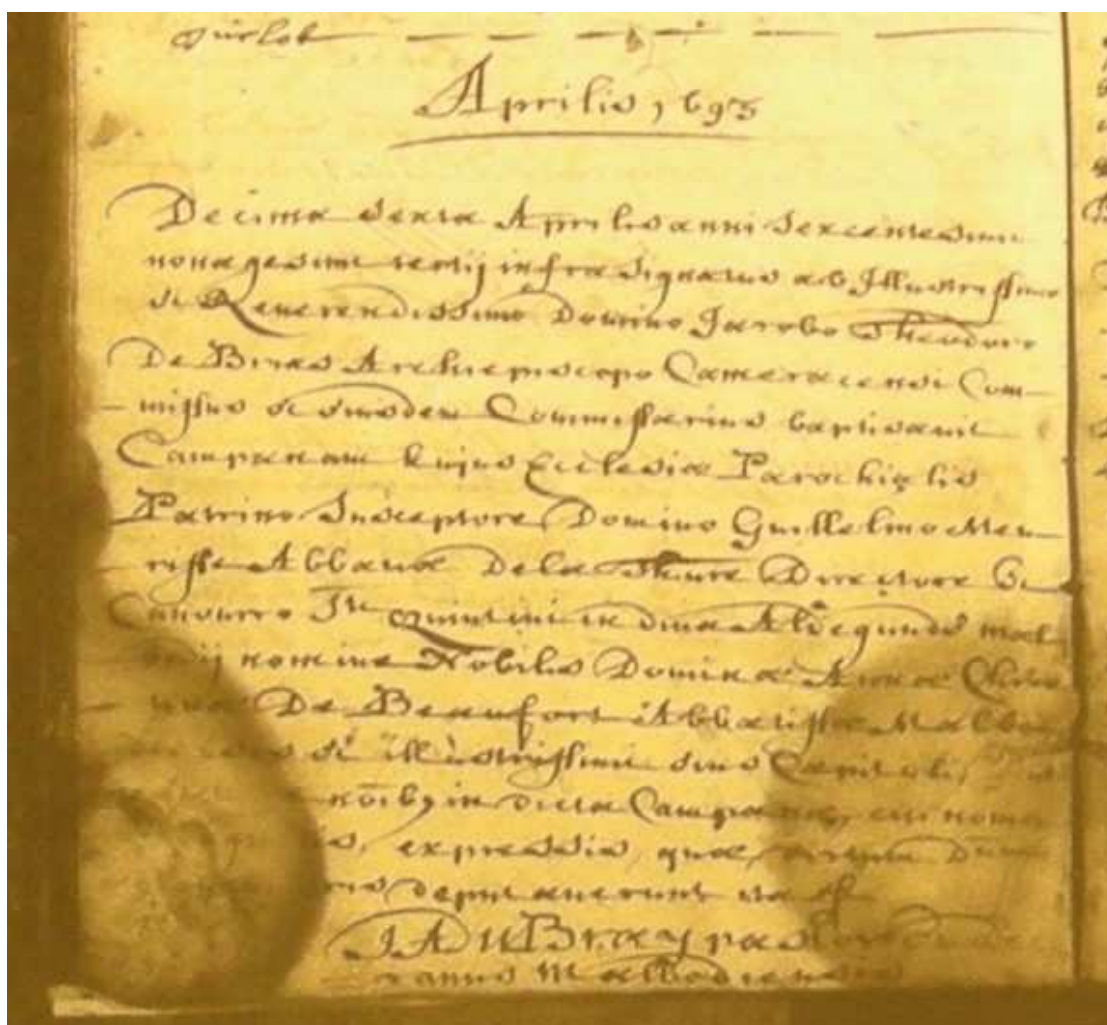
Image extraite du site :

<http://geneablog.typepad.fr/geneablog/religion/>

Pour le cérémonial, voir :

http://geneablog.typepad.fr/geneablog/2007/04/baptme_de_cloch.html#more

Dans le registre des baptêmes de Bousignies-sur-Roc, on trouve :



BRYAS ou **BRIAS**, faisant partie du comté de Saint-Pol en Artois, diocèse d'Arras, est une terre et seigneurie qui a donné son nom à une maison également illustre par son ancienneté et par ses alliances, qui lui donnent entrée dans tous les chapitres nobles des Pays-Bas, où elle est admise depuis plus de quatre cents ans sans interruption, jusqu'à présent.

XI. Charles DE BRYAS, chevalier, seigneur de Bryas, de Britel, Hernicourt, Troisvaux, Lannoy, Gauchin et Verloing, baron de Moriamé, premier pair de Liège, commandant d'un corps d'armée, gouverneur de Mariembourg, en faveur duquel et en considération de sa naissance et de ses services militaires, la terre et seigneurie de Bryas fut érigée en comté, avec réunion de celles de Britel, Troisvaux, Grossart, Rolancourt, Hernicourt, Saint-Martinglise, Béthonval-Béthonvalet, Lannoy, Gauchin et Verloing, par lettres-patentes du roi Philippe IV, du 30 mai 1649. Il avait épousé, en 1626, Anne Philiberte d'Immerselle, fille du seigneur d'Immerselle, comte de Bouckoven, seigneur de Laon, vicomte héréditaire d'Alost, et de Marie de Renesse, laquelle avait pour père messire Guillaume de

6

DE BRYAS.

Renesse, chevalier, seigneur de Montenacq, et pour mère dame Anne de Rubempré. Ils eurent pour enfants :

- 1° Guislain-Charles, comte de Bryas, chef et mestre-de-camp de douze compagnies d'infanterie wallonne, lequel, par piété, se fit carme déchaussé en 1653 ;
- 2° Henri, comte de Bryas, gouverneur d'Avesnes ;
- 3° Englebert, comte de Bryas, chevalier de Malte, qui suit ;
- 4° Jacques-Théodore, comte de Bryas, chanoine de la cathédrale de Tournay, conseiller ecclésiastique et maître aux requêtes du grand conseil à Malines, par patentes du mois de décembre 1666, puis évêque de Saint-Omer, et ensuite archevêque et duc de Cambray en 1675, mort le 16 novembre 1694 ;
- 5° Anne-Adrienne, comtesse de Bryas, chanoinesse du chapitre noble de Nivelles, puis religieuse carmelite à Anvers en 1651 ;
- 6° Hélène, comtesse de Bryas, chanoinesse du chapitre noble de Mons.

Jacques-Albert DUBRAY : le pasteur doyen de Maubeuge qui a célébré le baptême de la cloche.

Dans la « Correspondance de Fénelon » par Jean ORCIBAL (numérisé partiellement dans google books), on trouve :

527 S. AUX DÉPUTÉS DE LA PAROISSE SAINT-PIERRE DE MAUBEUGE (?)

18 juin 1698.

Lettre de la main d'un secrétaire avec signature seule autographe, A.M. Maubeuge, GG.II, 20.

1. Jacques-Albert Dubray fut curé de Saint-Pierre de Maubeuge entre 1680 et 1719, date de sa mort ; il était déjà doyen en 1693 (BONTEMPS, p. 198).

2. Assevent, sur la Sambre, à 3 km de Maubeuge, avait été jusqu'en 1679 une dépendance de Sainte-Croix de Maubeuge. Mais cette église ayant été alors détruite pour la construction des fortifications, Assevent devint une dépendance de la paroisse Saint-Pierre de Maubeuge (BONTEMPS, p. 37).

3. Le titre donné postérieurement à cette pièce parle de « paroisse N.D. de la Croix ». Nous avons en tout cas ici un des rares témoignages de l'action pastorale de Fénelon pendant la querelle des *Maximes*. Cf. aussi A.M. Maubeuge, GG. IV, pièce 56.

C'est Jacques-Albert DUBRAY, dit Supérieur de la Maison de l'Oratoire, curé de la paroisse Saint-Pierre de Maubeuge et doyen des chanoines, qui, le 12 septembre 1719, dicte à Mme Isabelle-Philippine DE HORNES le serment qu'elle doit prêter devant le grand autel, suite à son élection au Très Noble Chapitre.

(source : page 486 « Archives historiques et littéraires du Nord de la France, et du Midi de la Belgique » par Aimé-Nicolas LEROY et autres auteurs, numérisé dans google books).

Guillaume MEURISSE : le parrain



Abbaye de la Thure (Album de CROÏ).

Image tirée du site <http://www.bersillies.com/la-thure.html>

Dans son « Histoire de Maubeuge », tome 2, page 541, Alfred JENNEPIN cite Guillaume MEURISSE comme étant le dernier curé titulaire de l'église et cure du Béguinage en 1679, avant que celle-ci ne soit démolie en raison des travaux de fortifications de Vauban.

Après la destruction de son église, Guillaume MEURISSE fut autorisé à célébrer ses offices à la chapelle Ste-Anne à la paroisse St-Pierre (manuscrit de M. ESTIENNE).

Alfred JENNEPIN cite encore un G. MEURISSE en tant que doyen du Chapitre des Chanoines de Saint-Quentin de 1707 à 1714 (page 563).

S'il s'agit de la même personne, Guillaume MEURISSE fut également Prieur de l'Abbaye de la Thure en 1693.

Anne-Chrétienne DE BEAUFORT : la marraine ?

XXV. Anne-Chrétienne de Beaufort, abbesse, fit son entrée le 1^{er} janvier 1672 et mourut le 10 novembre 1698. Elle était fille de Claude de Beaufort, chevalier, seigneur de Cowin, baron de Grincourt, capitaine d'une compagnie de cheveau-légers au service d'Espagne, gouverneur et capitaine de Renty, du conseil de guerre de S. M. Catholique, et mestre - de - camp de trois mille mousquetaires d'infanterie wallonne, et de Cécile-Anne d'Ongnies, fille de Jacques, seigneur d'Estrées, et d'Anne de Withem.

source : *Nobiliaire universel de France par Nicolas Viton de SAINT-ALLAIS* (numérisé dans google books).

Voir la liste des abbesses à partir de la page 435.

IV. Enfants baptisés à Bousignies par Me Henry ALBERT, curé de Cousolre et de Bousignies, la même année que la cloche :

- 04/01/1693 : Marie-Anne STORDEUR, fille de Paul et de Anne BONBLED
- 26/05/1693 : Marie-Marguerite HENRY, fille de Claude-Léonard et de Dorothee LARDENOIS
- 07/08/1693 : Marie-Marguerite GILET, fille de Michel et de Anne HALBRECQZ
- 07/11/1693 : Pierre MAOLET, fils de Claude et de Marie BOURGE
- 22/11/1693 : Marie-Aldegonde GIVET, fille de Louis et de Anne DELRUE



V. Baptême de la cloche « Françoise Marie-Louise » à Bousignies en 1921:

source : site

<http://ot.cousolre.free.fr/albumphoto6/page4.html>

Myriam AZEMARD

Journées du Patrimoine : L'usine (Vallourec) Mannesman Tubes d'Aulnoye-Aymeries et la cité ouvrière.

Il faisait bon profiter du soleil et des nouvelles installations de la Place d' Aymeries en ce 21 septembre 2009, qui réunissait une trentaine de personnes, autour de la "Journée du Patrimoine" organisée par le Service Culturel d' Aulnoye Aymeries et orchestrée par Mme Françoise Hannape, Directrice de la Médiathèque.

Le parking du véloroute de Mormal, nouvellement inauguré recevait les promeneurs au terme d'une randonnée pédestre qui partait de l'usine que nous connaissons sous le nom de Vallourec, se continuait vers la passerelle de Berlaimont, longeait le bord de Sambre, rendait visite à l'École Jean de la Fontaine et se terminait par une démonstration de fabrication de bière artisanale par l'Association "Les Voltigeurs du Malt".

Au cours de la réunion préparatoire, Mme Hannape m'a demandé de présenter au public une rapide rétrospective de l'usine et surtout d'insister sur l'architecture caractéristique de ses bureaux. Le lecteur trouvera ci-dessous l'essentiel des éléments que j'ai pu réunir.

Gérald COLLET

1 – HISTORIQUE DE L' USINE :

(Source : *Inventaire général du patrimoine – 2001 – LUCHIER Sophie et TRENTESAUT Nathalie - (IA59001884). Date de construction : 1928.*)

Dès la fin du 18ème siècle et débuts du 19ème, des repérages laissent espérer que le sous sol à Aulnoye, peut produire du charbon et un peu de fer. Des Hauts-Fourneaux étant déjà implantés à Trélon et à Sains du Nord, l'on crut à cette possible richesse. L'avenir le démentira.

L'annuaire statistique du Département du Nord pour l'année 1836 constate : « *...la route de Maroilles à Maubeuge qui traverse le canton, celle d' Avesnes à Berlaimont, toutes deux en construction, celle de Berlaimont au Quesnoy et la canalisation de la Sambre terminée (commencée en 1830) apporteront de notables modifications dans la situation commerciale de cette contrée, surtout lorsque la jonction de la Sambre à l' Oise sera opérée...* » (source : R.BÉRARD - « Autour d'une route » - archives CHGB)

En 1839, la Société de l' Espérance implante les Hauts -Fourneaux d' Aulnoye, ravitaillés en fer par le gisement de Saint Aubin. Cela pose, dès l'origine, des problèmes de transport. Une notice biographique sur Médard MALARME, maire de St Aubin de 1816 à 1843, rédigée par A. CARLIER (SAHA - Tome X - 1912) précise que : "*...une de ses premières préoccupations fut l'amélioration des chemins qui, jusque là, n'étaient que des ornières impraticables en toutes saisons...(...)... le charroi des minerais de fer défonce les routes de Dom-pierre et du Pot-de-vin, il oblige alors les Directeurs des Hauts-Fourneaux d' Aulnoye à contribuer sérieusement à leur entretien...*"

Vers 1890, création de sociétés fondatrices de l' actuel groupe de Vallourec à Valenciennes, Louvroil, Montbard (21) et Recquignies.

En 1850, c'est l'arrivée du Chemin de Fer qui définit la limite chronologique de l' « Époque Industrielle » et le début du développement de la ville.

En 1906, construction de la première usine de fabrication de tubes sans soudure du groupe Montbart-Aulnoye.(appelé « la vieille usine » et détruite en 1990). Elle était composée de 6 halles en briques avec une centrale électrique.

En 1907, le bureau de bienfaisance d' Aulnoye est autorisé à vendre les biens de l' ancienne léproserie de Berlaimont devenue Cense d' UBEL. Une partie des « Terres de la Cense d' Ubel » est cédée à la Société d' Électricité et Gaz du Nord pour la construction de la Centrale Électrique. L'autre partie est vendue à la Société Métallurgique de Montbart-Aulnoye. (R. BÉRARD - ibid)

Les forges de Recquignies sont établies en 1907. La tradition orale attribuée à l'architecte **Jean Lafitte** la construction des bureaux, ainsi que ceux de l' usine de tubes d' Aulnoye-Aymeries (IA59001884).

Entre **1928** et 1930, construction d'une deuxième usine du groupe Montbart-Aulnoye. La liste des travaux des architectes LAFITTE, établie par le petit-fils Éric Lafitte mentionne la construction de bureaux et de logement de cadres de la société. L'usine construit une cité ouvrière.

1932 - les deux usines d' Aulnoye fusionnent.

1937 – Louvroil – Montbard – Aulnoye fusionnent sous le nom L M A

1957 – la société des tubes de Valenciennes-Denain-Louvroil intègre le groupe Montbart-Aulnoye et devient VALLOUREC (Valenciennes-Louvroil-Recquignies)

1959-60 : construction du centre de Recherches (CEV) par l'architecte **Édouard ALBERT**

1990 – la tuberie et l'usine de filetés se séparent en deux sociétés distinctes :
« filetés » devient Vallourec Oil and Gas
« tubes » devient Vallourec Tubes

1997 – Vallourec Tubes fusionne avec Mannesmann et devient Mannesmann Tubes, spécialiste des tubes pour l'industrie pétrolière.

Actuellement les deux usines couvrent 500m de long et 200m de large.

2- LES "LAFITTE" : Architectes de père en fils :

Jean LAFITTE et son frère Henri (associés) sont des architectes originaires de Maubeuge où ils ont leur cabinet. Très actifs entre 1905 et 1935, on leur doit de nombreuses réalisations à caractère "régionaliste". À partir de 1925, (exposition de Paris), ils seront promoteurs du style « Art-Déco » : entre 1920 et 1939, en réaction contre l' "art nouveau" (ou art "nouille") de l'entre-deux guerres : simplicité, géométrie et cohérence structurelle . La forme doit exprimer la fonction du bâtiment, sans ornements superflus : lignes droites (Picasso) et fonctionnalité (Le Corbusier)

« .. de nouvelles conceptions architecturales sont développées au salon des Arts Décoratifs de Paris de 1925. De riches industriels vont commander à des architectes des usines, des maisons, des cités ouvrières. Les villes font construire ou reconstruire des salles des fêtes, bains-douches, mairies et autres bâtiments publics... » (in « Vivre Ensemble » - Magazine de l' AMVS - n°19 – Juin 2004)

Salle des fêtes de Feignies – 1914

Mairie et École maternelle de Bavay

Salle des fêtes et Mairie de Marpent

Intérieur de la salle STHRAU à Maubeuge (avec le fils de Jean , nommé Jean Paul) entre 1923 et 1929

Lycée ND de Grâce de Maubeuge (anciens bureaux usine Sculfort)

Bureaux des forges de Recquignies – salle des fêtes – écoles – église.

Immeuble Lecluyse à Maubeuge

Conservatoire de Maubeuge

3- LE STYLE DES BUREAUX :

L'édifice qui couvre les bureaux de la « nouvelle usine » mesure environ 75m de long sur 20m de large. Il est en briques avec bandeaux et chaînage de pierre. Il est couvert d'une toiture à 2 pans en ardoise et pignon à redents.

Cet édifice est à rapprocher de la maison située au 27, rue Jean Jaurès (IA59001878) et des bureaux de l'usine d'emboutissage CEREC à Recquignies. (Inventaire du Patrimoine – ibid).



(Photo: G. COLLET - sept 2009)

*La façade antérieure est interrompue par le ressaut traité en façade-pignon néo-flamand très géométrisé. Les caractéristiques du style flamand, (ou style Renaissance flamand né au 15ème siècle), se retrouvent dans les pignons, à travers **les pas de moineaux**, le surnom des pignons à gradins, les travées brugeoises, ces fenêtres à deux niveaux qui se partagent une seule niche, et les briques, travaillées en arrondis. (La voix du nord - St Omer - 20/07/2009)*

En 1835, Victor Hugo, dans une lettre à sa femme, remarquait les pignons taillés. Plus tard Roland Dorgelès, dans le " réveil des morts ", parlait de : " ce style curieux , qui dresse vers le ciel ses pignons à redents comme d'insolites escaliers où grimpe le soleil."

Les plus anciens pignons à gradins remontent au Moyen Age : habitation, grange et même église. Dans les anciens marchés de travaux, la construction de gradins apparaît toujours comme une obligation faite au maçon, sans qu'on en donne la moindre motivation. Aujourd'hui , on cherche une explication à ce particularisme, et plusieurs hypothèses sont avancées: facilité d' accès à la cheminée ou au toit de chaume pour combattre l'incendie, blocage du chaume pour se prémunir des coups de vent ou facilité d'exécution. Il s'agit d'abord de la caractéristique du style flamand.

4- LE CENTRE DE RECHERCHES :

Beaucoup plus récent (1959/60) il a été réalisé sur les plans de l'architecte **Édouard ALBERT (1910-1968)** à qui l'on doit des immeubles « ...salués par la légèreté de leur ossature métallique, mais qui ont mal vieilli... »

Université de Jussieu - Paris
Bureaux d' Air-France – Orly
Bibliothèque de l'Université de Nanterre

Construit en plan carré sur trois niveaux dont le noyau central est porté par 4 tubes de 216mm, reliés par des solives aux 60 tubes carrés de 100mm dressés en façade. Les façades sont en stop-ray (B. Marrey – Édouart ALBERT - CentrePompidou – 1998 – p. 36/37)

5- LA CITE OUVRIÈRE :

(Sources : Etudes du Projet « Beauregard » et « Inventaire général 2001 »)

Dès son implantation, l'usine métallurgique construit une cité pour loger ses employés dans son environnement immédiat. Les différentes parties s'échelonnent entre 1928 et 1955.

La localisation est définie par les rues Saint-Martin, Anatole France, rue des Fleurs, rue Ampère, rue de l'Industrie, rue de Leval, Impasse d' Arsonval.

L' îlot principal, constitué d'environ 240 maisons à 1 étage et combles, est en forme de « cité-jardin ». Les maisons sont mitoyennes ou semi mitoyennes, alignées face à la rue. Pas de garage. Le jardin est derrière, loti en parcelles étroites. Peu ou pas d'ornementation à l'origine, ce type de maison ouvrière est destinée aux ouvriers à revenus modestes.

Pour les cadres, (contre-maîtres, ingénieurs) si la dimension reste modeste, on note un léger et parfois un net recul par rapport à la rue et des éléments d'ornementation (menuiseries – lucarnes). Les dernières implantations sont équipées d'un garage.

6- LES « CAPITAINES d' INDUSTRIE » :

A l'écart de la cité ouvrière se sont construites quelques « Maisons de Maître » ou « Villas-Château ». Implantées en retrait sur de larges parcelles, elles se distinguent par leur gabarit et leur ornementation (feronnerie – portails – marquises...)

L'ensemble des constructions a été mis en vente par la Société et donc actuellement propriété de personnes privées ne travaillant plus systématiquement pour l'usine.

Journées du Patrimoine : La Chapelle Saint Julien à Dourlers .

(Visite du samedi 20 septembre 2009 - 16h).



Par un beau et chaud soleil, une cinquantaine de personnes se sont déplacées au lieu-dit "Mont Dourlers", un promontoire pierreux qui domine la Tarsy, invitées par l'association "Dourlers d' Hier et d' Aujourd'hui" ¹ qui se propose de restaurer la Chapelle Saint Julien.

1. Association "Dourlers d' Hier et d' Aujourd'hui" - Présidente Mme WILLOT - siège social en Mairie de Dourlers.

A cette occasion, la chapelle a été ouverte au public qui a pu assister à une conférence de Me Michel DÉFOSSEZ, Président de la Société Archéologique et Historique d' Avesnes. L'orateur a retracé l'histoire de cet ensemble hospitalier destiné aux pèlerins qui pouvaient s'y reposer, partis de Bruxelles vers Reims, l'un des trois itinéraires connus pour Saint Jacques de Compostelle.

La totalité des bâtiments a disparu, ne subsiste que la chapelle avec son retable de la fin du 17^{ème} siècle.

L'association avait organisé une exposition de tableaux d'artistes locaux et mis à disposition des participants une vente de produits du terroir.

A la demande de notre Présidente, je représentais le CHGB. Je me suis permis de prendre quelques notes de la conférence et surtout des photos, car c'était la première fois ("*...au moins cinquante années...*" *dixit M. Défossez...*) que cette chapelle, propriété de la Commune, était ouverte à la visite.

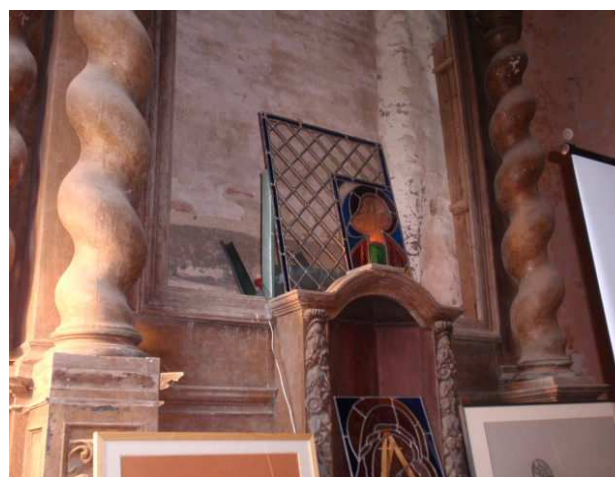
Un petit regret concernant le retable : quelques tableaux disposés dessus par les artistes et l'écran de projection du conférencier, ainsi que sa table situés juste devant, ne permettaient pas une photo d'ensemble..

Les lecteurs intéressés trouveront ci-dessous un résumé succinct de la conférence.

Gérald COLLET

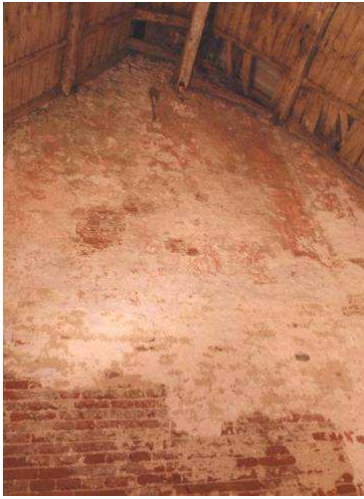
Me Michel DÉFOSSEZ :

1- description :



La construction est sur un soubassement en pierre, puis élevée en briques de dimensions et texture caractéristiques du 17^{ème} siècle. En fait, la construction, sans origine précise, date de la fin du 15^{ème}. Détruite en 1622, elle a été reconstruite en 1633 (*source donnée: Isidore Lebeau*).

L'autel et le retable cachent un ancien vitrail qui a été obturé (emplacement visible de l'extérieur). De ce fait, deux ouvertures vitrées ont été pratiquées sur les murs adjacents.



Sur le mur opposé on voit une ouverture, d'origine improbable, murée au cours de l'histoire. On suppose qu'il s'agissait d'une communication entre la chapelle et l'hôpital, puisqu'au 16ème siècle, une dizaine de lits étaient installés jusqu'à l'intérieur même de la chapelle.

La charpente est en bon état. Il n'y a jamais eu de plafond.



Les pierres bleues de l'entrée sont de format différent. L'entourage des fenêtres et le linteau de la porte d'entrée sont dits: "harpés".

2- Histoire :

L'ensemble était un établissement hospitalier (accueil - hospice et hôpital) destiné d'une part aux pèlerins sur l'un des chemins de St Jacques de Compostelle qui pouvaient s'y restaurer et reposer (2 jours au maximum), et d'autre part aux pauvres des environs qui y étaient hébergés et nourris. Une messe était célébrée toutes les semaines dans la chapelle par le curé de Douliers.

La chapelle, qui porte le nom de Saint Julien (l'Hospitalier), patron des hospices, hôpitaux, pèlerins, aubergistes, passeurs... est aussi dédiée à Saint Antoine (l'Ermite) qui protège de la peste, la lèpre et les maladies vénériennes, Saint Eloi (comme la fontaine voisine de Floursies) et Saint Sébastien (lèpre et épidémies diverses).

En 1622, l'ensemble est détruit par Ernst von MANSFELD, "terreur" de la Guerre de Trente Ans (1618-1648), reître au service des Protestants. Après un échec devant Chimay, il évite Avesnes fortifiée pour saccager Douliers. Le village est rasé et, avec lui, l'établissement hospitalier.

Il est reconstruit en 1633, et la chapelle se voit dotée d'un équipement pour la messe en 1636.

Après le rattachement à la France par la paix de Nimègue (1678), l'existence de l'établissement est menacée par Louis XIV qui rattache tous les petites unités hospitalières aux grands ensembles militaires, notam-

ment à Avesnes. D'autre part, la population démunie de Doullers n'a pas les moyens de s'offrir les services d'un chapelain et les messes ne rapportent pas suffisamment.

Sur l'inventaire de 1780, les biens de la chapelle (donations) sont de 30ha qui rapportent environ 600 livres/an. L'hôpital bénéficie de quelques subsides également sous forme de dons.

La Révolution épargne l'hôpital, bien de la commune. La chapelle tombe en désuétude mais subsiste.

En 1931, l'incendie d'une propriété agricole voisine détruit l'hôpital.

Actuellement la "Chapelle Saint Julien" est propriété de la commune de Doullers.

Jean Baptiste Moisez, officier émigré.

Jean Baptiste Moisez naît le 26 septembre 1755 à Maroilles, aîné des six enfants de Jean Baptiste, cultivateur, et de Marie Marguerite Lebon qui décède en couches en 1767. Son père ne se remaria pas.

Le 9 mars 1772, à 16 ans et demi, il s'engage comme dragon à l'ancien Régiment de Belsunce, renommé Régiment de Rougé en 1761, puis Régiment de Flandres en 1763. Sa progression y est rapide: brigadier le 4 septembre 1774, fourrier le 1^{er} mai 1776, maréchal des logis chef le 1^{er} septembre 1776. Il accède au grade d'adjudant le 1^{er} septembre 1777, puis est nommé sous-lieutenant le 8 mai 1785 dans le même régiment devenu Ségur.

Royaliste convaincu, il émigre le 31 décembre 1791 et rejoint l'armée des Princes où il retrouve un poste d'officier subalterne : fourrier major (chargé du logement des troupes) dans une brigade d'officiers de dragons sous les ordres du futur Louis XVIII, puis cadet au régiment de Saxe Hussard au service d'Autriche le 20 avril 1793, sous lieutenant au régiment Noble Hussard d'Etienne Damas, 1^{er} gentilhomme du duc d'Angoulême, le 5 mars 1794, enfin lieutenant et adjudant (officier en second) au même régiment le 25 novembre 1795.

Il rejoint alors l'armée de Condé le 1^{er} janvier 1796 avec le grade de capitaine aide-major. Il est nommé le 1^{er} juin 1798 capitaine commandant la maréchaussée de l'armée de Condé, 1^{er} ober auditeur de la prévôté de l'armée au service de Russie.

Au licenciement de l'armée de Condé le 1^{er} mai 1801, il se retire à Hambourg avec la retraite de Major (équivalent au commandant d'aujourd'hui) payée par le gouvernement anglais, qu'il reçut le 11 novembre 1808. Quels furent alors ses moyens de subsistance? Probablement le commerce des armes. L'armée anglaise signe en effet le 14 février 1804 un contrat avec la société "J. Moisez and Co" de Hambourg pour la fourniture de 8000 mousquets de Hanovre (R. Glover, *Peninsular Preparation : the Reform of the British Army, 1795-1809*, Cambridge, 1963).

Le 9 janvier 1797, il a épousé à Lemgo, près de Hanovre, Henriette Jacqueline Maillard, fille de Jacques, officier supérieur à l'armée de Condé, ancien commandant de gendarmerie à Valenciennes, et d'Antoinette Chevalier. Cet acte de mariage, rédigé en latin, a été transcrit sur les registres de l'Etat Civil de Metz le 24 octobre 1817. On connaît de ce couple deux enfants nés à Hambourg : Frédéric Marie Edouard le 1^{er} avril 1804, et Louise Henriette le 6 avril 1807.

Après la bataille de Iéna, Jean Baptiste rentre au service de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie : Commissaire Général le 11 novembre 1808, Préfet de police du royaume le 7 octobre 1813.

Il rentre en France avec le Roi le 1^{er} mai 1814 et est nommé chef du 39^e escadron de gendarmerie à Lille le 5 septembre 1814. Pendant les Cent Jours, il se trouve à Gand le 8 avril 1816, il y est nommé prévôt chargé de la police militaire le 26 avril. De nouveau rentré avec le roi, il reprend ses fonctions à Lille le 23 août 1815.

Il est nommé colonel de la 23^e Légion de Gendarmerie Royale (Metz) le 7 août 1816.

Il a été nommé Chevalier de l'ordre de St Louis en mai 1795, Chevalier de la couronne de Westphalie le 19 juin 1712, Chevalier de la Légion d'Honneur le 29 juin 1815.

Il a fait les campagnes de 1790 à l'affaire de Nancy, 1792, 1793, 1794 et 1795, à l'armée des Princes, 96, 97, 98, 99 et 1801 à celle de Condé, et celle de 1815 en Belgique.

Ces états de services apparaissent dans un document daté du 26 novembre 1816 établi par le conseil d'administration de la compagnie de gendarmerie de Metz et fait partie du dossier présenté par Jean Baptiste Moisez pour solliciter le grade d'officier de la Légion d'Honneur. La Société Historique de Maroilles possède une copie de ce dossier dans lequel il apparaît sous le nom de Jean Baptiste Moisez de Soulatour... Il accède au grade d'officier de la Légion d'Honneur le 25 avril 1821.

Jean Baptiste Moisez prend sa retraite le 24 avril 1822, avec une pension de 2130 francs. Il s'installe à Toul où il est juge de paix jusqu'à son décès le 6 février 1825.

Sa veuve bénéficie alors d'une pension de 600 francs jusqu'à son décès à Toul le 9 décembre 1854 à l'âge de 87 ans. Sa fille bénéficie d'une pension de 300 francs jusqu'à son mariage avec Pierre Lhuillier le 3 décembre 1832 à Toul.

Son fils Frédéric, Saint Cyrien de la 3^e promotion (1820-1822), est alors capitaine au 16^e de ligne à Toul, il fera par la suite une brillante carrière militaire. Il assurera notamment l'intendance de la plupart des expéditions françaises en Algérie. A sa mort le 6 février 1865 à Paris, il est intendant militaire de la garde impériale (commissaire général de brigade aujourd'hui), membre de la société impériale zoologique d'acclimatation, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Un frère de Jean Baptiste, Alexandre Joseph Pascal, né en 1866, émigre lui aussi et rentre à Maroilles à la suite de la loi d'amnistie de la Convention. Il épouse Marie Catherine Evrard en 1803, il est épicier, marchand. Après sa mort en 1817, sa veuve bénéficiera d'une pension de 600 francs comme veuve d'émigré.

N ^o d'ordre.	NOMS ET PRÉNOMS des PENSIONNAIRES.	MOTIFS de LA CONCESSION DES PENSIONS.	MONTANT des PENSIONS.	OBSERVATIONS.
8,614.	MOINARD (Julien).....	Vendéen.....	100 ^f	N'a pas touché le deuxième terme
8,615.	MOINAU (Pascal).....	Émigré.....	300.	
8,616.	MOISEZ (Louise-Henriette-Josèphe, de- moiselle).	Fille d'un colonel de gendarmerie.....	300.	
8,617.	MOISEZ-LEBON (Marie-Catherine-Josèphe, veuve), née EVRARD.	Veuve d'émigré.....	600.	

Extrait de la liste générale des pensionnaires de l'ancienne liste civile, 1833 (loi du 23-12-1831).

Ascendance de Jean Baptiste Moisez (sur Maroilles sauf indication contraire)

Génération 1

1 [Jean Baptiste Moisez](#), °26.9.1755, + 6.2.1825 à Toul

Génération 2

- 2 Jean Baptiste Moisez, *cultivateur*, °6.11.1720, X 7.1.1755, + 4.11.1800
- 3 Marie Marguerite Lebon, °17.10.1729, + 13.4.1767

Génération 3

- 4 Jacques François Moisez, °23.12.1694, X 9.6.1715, + 10.2.1768
- 5 Jeanne Marie Sury,, + 10.2.1771 à 76 ans
- 6 Joachim Lebon, °10.1.1681, X 19.8.1717, + 28.6.1743
- 7 Marie Jeanne Dictus, + 19.2.1764 à 74 ans

Génération 4

- 8 Nicolas Moisez, *cordonnier*, ° 26.8.1663, X 12.6.1689, + 10.8.1698
- 9 Marie Humbertine Druez, °8.1.1665
- 12 Quintin Lebon, °~1625, + ~1690
- 13 Catherine Gau

Génération 5

- 16 Jacques Moisez, *organiste de l'abbaye*, X ~1660, + 1682
- 17 Catherine Bévière + après 1698 (06.02.1703?)
- 18 Jean Druez, °~1630, X ~ 1654, + avant 1701
- 19 Elisabeth Trouillet, °~ 1630, + avant 1701
- 24 Quintin Lebon, *censier de Lalouziez à Barsy*, + avant 1629
- 25 Catherine Bévière
- 26 Jean Gau, °~ 1605, + 17.9.1674
- 27 Barbe Brunois, °~ 1605, + après 1674

L'origine de Jacques Moisez n'est pas connue. Peut-être d'Avesnes, où le patronyme est présent à cette époque : ses héritiers reçoivent le 24 mai 1698 le capital du rachat d'une rente sur une maison qui y est située.

Traduction de l'acte de mariage de Jean Baptiste Moisez :

A ceux qui vont lire, salut!

Que Jean Baptiste Moisez, chevalier de l'ordre royal de St Louis, aide Major dans l'armée de Condé, fils de Jean Baptiste Moisez et Marie Marguerite Lebon, avec demoiselle (littéralement : jeune fille) Marie Marguerite Henriette Jacqueline Maillard, fille de Jacques Maillard, chevalier de l'ordre royal de St Louis, grand officier, en plus de l'organisation politique, dans l'armée de Condé et conseiller du roi, et de Marie Françoise Antoinette Chevalier, après l'engagement solide des fiançailles et les autres choses requises comme il se doit, le 9 janvier 1797, en face de l'église, en présence des témoins convenables, du côté de l'époux Dom Guillaume Antoine Vonderlippe chanoine catholique pour ceux du monastère et le baron Dessaignes, du côté de l'épouse demoiselle Josèphe (Joséphine) Maillard, contractèrent mariage selon les rites, et que à ceci j'ai été présent, j'ai donné caution et j'ai donné ma bénédiction, j'en atteste de ma propre main.

Signé P. Salesius Uphaus p. s prêtre des catholiques. m p p. Lemgo dans l'arrondissement de Lippe, le 10 février 1797.

Salesius est généralement associé à Franciscus pour désigner St François de Sales.

Joël FREHAUT

La chapelle de Bormenville.

Le samedi 10 octobre 2009, nous sommes reçus au château de Corroy le Château, petit village situé en Belgique, province de Namur, près de Gembloux.

Nous étions invités par Maître Michel BRIBOSIA, avocat à Huy, président de l'association « les amis de la chapelle de Bormenville ». Cette association a pour but le sauvetage de la chapelle sépulcrale des comtes de BERLAYMONT de BORMENVILLE à Flostoy-Havelange (une douzaine de kilomètres au sud de Huy). Cette chapelle a été celle du château de Bormenville, celui-ci tombant progressivement en ruines, abandonné depuis de nombreuses années.

Le château de Corroy le Château est un château féodal dont l'origine remonte au XII^e siècle. Il est la plus ancienne demeure historique de Belgique, toujours habité par le marquis Olivier de TRAZEGNIES, l'actuel propriétaire.

Le château que nous avons pu visiter librement a gardé son allure féodale, mais les pièces d'habitation aménagées en demeure habitable sont remarquablement meublées : meubles, tapisseries, lustres, etc.



Au cours de cette très sympathique réunion, le marquis de TRAZEGNIES nous a présenté son livre « Le Lis et le Sanglier » relatant l'histoire de Guillaume de la MARCQUE, seigneur à la vie très mouvementée dans cette époque non moins tourmentée du XV^e siècle, au moment où nos provinces vivaient ou plutôt survivaient pendant la période de la guerre de 100 ans.

Ensuite, monsieur Pierre NOTHOMB nous a entretenus du délabrement de la banque Fortis.

Au cours du buffet très bien organisé et achalandé, nous avons pu échanger nos connaissances sur le Berlaymont de France et les BERLAYMONT de Belgique.

Nous espérons entretenir ces nouveaux liens nous permettant de mieux connaître l'histoire de la très prolifique famille des BERLAI(Y)MONT.

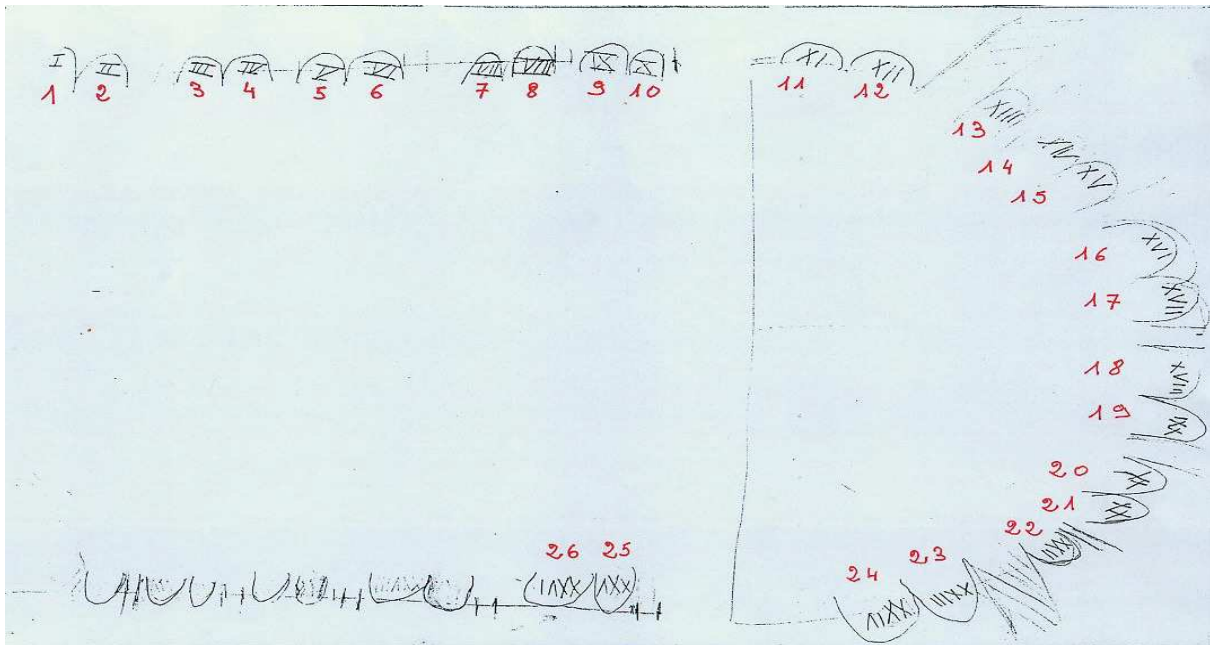
Quant à la chapelle de Bormenville dont nous ignorions jusqu'à l'existence, la trésorière de l'association des amis de la chapelle du même nom, madame Françoise DRION du CHAPOIS nous a procuré un document concernant l'histoire de la chapelle et du château, lui, en perdition.

La source de ce document est un résumé d'un mémoire de licence d'histoire soutenu par mademoiselle J de FRANQUEN.

Christian DECAVEL

Les épitaphes de la chapelle

*partiellement complétées à partir d'un travail de + Dany PIGOT sur les seigneurs de Berlaymont,
visible aux anciennes archives de la ville*



1. Ici repose
 Dame Elisabeth de Berlaymont
 Décédée à Bormenville le 7 juin 1638
2. Ici repose
 Dame Jeanne du Chastel
 Dite de la Howarderies
 Décédée à Bormenville le 19 janvier 1641
 Épouse de
 Philippe de Berlaymont
 Vicomte del Heid
 Seigneur de Bormenville
 Grand bailli du Condroz
 Fils de Winand et Anne d'Oyenbrugge
3. Ici repose
 Charles Winand, comte de Berlaymont
 Vicomte del Heid, seigneur de Bormenville
 Né à Bormenville le 22 janvier 1634
 Décédé le 7 juin 1710
 Fils de Philippe et Jeanne du Chastel
 Époux de Aldegonde Marguerite d'Oultremont
4. Ici repose
 Philippe François, comte de Berlaymont
 Vicomte del Heid, seigneur de Bormenville
 De Spienne-M...
 Né à Bormenville le 14 juin 1690
 Décédé le 23 novembre 1745
5. Ici repose
 Joseph Benjamin, comte de Berlaymont
 Chanoine de Saint Servais à Maestricht
 Né à Bormenville le 7 septembre 1697
 Décédé le 22 octobre 1747
6. Ici repose
 Charles François Aymond, comte de Berlaymont
 Vicomte del Heid, seigneur de Bormenville
 Cornette aux gardes du corps du prince évêque de Liège
 Né à Bormenville le 16 août 1696
 Décédé le 6 mars 1748
7. Ici repose
 Théodore Antoine, comte de Berlaymont
 Vicomte del Heid, seigneur de Bormenville
 Grand bailli de Montenack
 Général major et colonel du régiment national liégeois
 Gouverneur de la citadelle et bourgmestre de Liège
 Né à Bormenville le 10 novembre 1698
 Décédé le 23 juillet 1778
 Fils de Charles Winand et Aldegonde d'Oultremont
8. Ici repose
 Olympe Charlotte Joséphine, comtesse d'Oultremont de Warfusée
 Chanoinesse de Sainte Waudru
 Sœur du prince évêque de Liège
 Née au château de Druyden le 26 février 1710
 Décédée à Bormenville le 16 mars 1767
 Épouse de
 Théodore Antoine, comte de Berlaymont
9. Ici repose
 Marie Catherine Théodore, comtesse d'Oultremont de Warfusée

- Chanoinesse de Maubeuge
Née le 3 octobre 1707
Décédée à Bormenville le 18 août 1738
10. Ici repose
Marie Ferdinande Léopoldine Ghislaine, comtesse de Berlaymont
Chanoinesse de Maubeuge
Née à Bormenville le 9 novembre 1790
Décédée au château de Bormenville le 30 septembre ?
11. Ici repose
Florent Théodore Henri Laurent, comte de Berlaymont
Vicomte del Heid, seigneur de Bormenville
Général major et colonel
Gouverneur de la citadelle de Liège
Puis membre de la chambre des états généraux des Pays-Bas
Né à Bormenville le 10 août 1755
Décédé à Namur le 17 janvier 1825
Fils de Théodore Antoine et Olympe Charlotte d'Oultremont
12. Ici repose
Marie Anne Louise, comtesse de Berlo
Chanoinesse de Nivelles
Née au château d'Assenois le .. mars 1761
Décédée à Liège le 22 février 1834
Veuve de
Florent Théodore Henri, comte de Berlaymont
13. Ici repose
Dame Nadiejna Droukortoff
Née à Moscou le 5 mars 1796
Décédée à Namur le 18 septembre 1895
Épouse de
Jules Ferdinand Louis, comte de Berlaymont
14. Ici repose
Jules Ferdinand Louis, comte de Berlaymont
Page de l'empereur Napoléon
Puis officier au 1^o régiment de cuirassiers
Chambellan de S.M. Guillaume des Pays-Bas
Commandant de la Garde Communale à Namur
Chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais
Né à Liège le 10 octobre 1790
Décédé à Bormenville le 16 décembre 1875
Dit Jules Henri
Fils de Florent Théodore et Marie Anne de
- Berlo
15. Ici repose
Sidonie Marie Ferdinande, baronne de Tornaco
Épouse du
Comte Jules Ferdinand Louis de Berlaymont
Née à Sterpenich le 20 avril 1804
Décédée à Bormenville le 17 janvier 1876
13. Ici repose
Jules Guy Marie Henri, comte de Berlaymont
Né à Sterpenich le 6 septembre 1856
Décédé à Bormenville le 3 septembre 1881
17. Ici repose
Victor Marie Charles Louis, comte de Berlaymont
Né à Sterpenich le 27 juin 1849
Décédé à Bormenville le 19 juin 1882
18. Ici repose
Florent Jules Nicolas Louis, comte de Berlaymont de Bormenville
Époux de
Marie Mathilde, baronne de Tornaco
Né à Bormenville le 22 mai 1815
Et y décédé le 5 novembre 1884
19. Ici repose
Marie Mathilde, baronne de Tornaco
Veuve de
Florent, comte de Berlaymont
Née à Sanem le 19 août 1814
Décédée à Liège le 8 juillet 1885
20. Ici repose
Yseult Marie Amélie Clémentine Elisabeth, comtesse de Berlaymont
Née à Liège le 20 janvier 1845
Décédée à Paris le 2 mai 1890
21. Ici repose
Adrien Florent Ghislain Marie, comte de Berlaymont
Né à Sterpenich le 14 juin 1842
Décédé à Clervaux le 3 janvier 1914
22. Ici repose
Henriette Marie Ghislaine, comtesse de Berlaymont
Née à Hodbomont le 31 octobre 1889

Décédée à Bruxelles le 4 avril 1910

23. Ici repose
Guy Florent Jules Ferdinand
Comte de Berlaymont
Chevalier de 1^o classe de l'ordre de St Michel
de Bavière
Chevalier de l'ordre de Frédéric de Wurtemberg
Époux de
Marie, comtesse de Pinto
Né à Sterpenich le 7 avril 1841
Décédé à Paris le 10 mars 1897

24. Ici repose
Nadiejda Marie Thérèse Florentine, comtesse
de Berlaymont
Épouse de
Rodolphe comte van der Burch
Née à Bormenville le 15 mai 1884
Décédée à Havelange le 18 août 1931

25. Ici repose
Marie Hortense Emilie Elisabeth, comtesse de
Berlaymont

Née comtesse de Pinto

Veuve de
Guy Florent Jules Ferdinand, comte de Berlaymont
Tertiaire de l'ordre de St François
Née à Theux le 8 juillet 1862
Décédée à Bruxelles le 24 décembre 1944

26. Ici repose
Guy Marie Adrien Emile Henri Ghislain, comte
de Berlaymont
Chevalier de l'ordre de la Couronne avec palmes
Croix de guerre avec deux palmes
Croix de l'Yser
Médaille du volontaire combattant
Médaille de la Victoire
Médaille commémorative de la guerre 1914-1918
Médaille commémorative d'argent des campagnes d'Afrique
Epoux de
Diane de Clermont Tonnerre
Né à Theux le 8 mars 1892
Décédé à Bruxelles le 14 janvier 1945

La terminaison : « ez »

La terminaison « ez » est une mode orthographique destinée à représenter le son « é », « er » ou « et ». Le « é » par exemple, du participe passé ou de l'adjectif : Carrez pour Carré.

L'habitude du « z » final ne doit rien à l'influence espagnole car elle lui est bien antérieure.

Les copistes des 13^e et 14^e siècle étaient en quête de signes graphiques permettant de rendre compte des sons de la langue romane au dernier stade de son évolution, en particuliers les trois sortes de « e » : le « e » muet, le « e » ouvert (actuellement « è » accent grave), le « e » fermé (actuellement « é » accent aigu).

Le « z » final fut le moyen de marquer un « é » fermé, exemple : chez, puis le « é » accent aigu prévalut. Les imprimeurs des Pays Bas continuèrent d'écrire « ez » pour « es ».

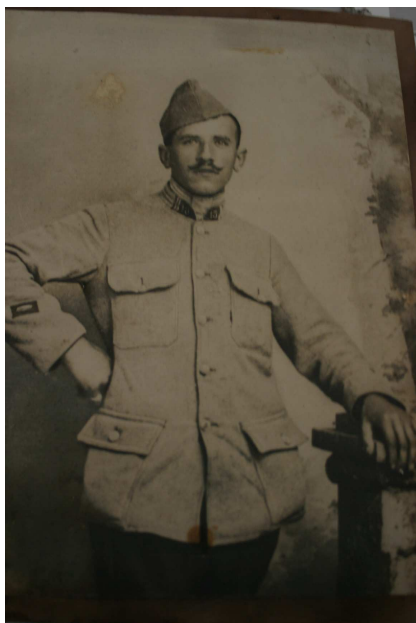
Exemple : - Martinez : petit Martin dans le Nord
- Martinez : fils de Martin en Espagne

Christian DECAVEL



Dernière lettre de Paul Alexandre Cambreleng,

Mort pour la France le 1-11-1917.



Le 10 Juillet 1917

Bien chers Parents,

La séparation qui nous est imposée depuis trois longues années a dû être pénible pour vous ; mes quelques souffrances endurées ne sont pas à comparer avec celles que vous avez dû subir en compagnie de ces maudites brutes que je hais de toutes mes forces.

Depuis le 22 août 1915, jour où pour la dernière fois j'ai eu le bonheur de vous lire, je ne vous ai jamais oubliés ; pas une journée ne s'est passée sans que ma pensée s'en aille vers vous. Je sens encore les paroles d'encouragement que vous m'avez dites, je n'y ai pas failli ; bien humblement j'ai fait mon devoir, toujours correct mais pas hypocrite vis-à-vis de mes supérieurs. J'ai supporté bien des injustices sans murmurer, gardant pour moi la conscience nette et la satisfaction personnelle.

Je ne pourrais pas vous dire tout ce que nous avons fait depuis notre séparation ce serait trop long à énumérer. Ne croyez pas que nous avons fait la guerre comme nous aurions dû la faire, non, ce serait se mettre dans l'erreur que de penser autrement.

Depuis cinquante mois que je suis au régiment j'ai appris à connaître le monde et à vivre. Que d'égoïsme existe-t-il parmi nous tous ; que de gens faux découvre-t-on tous les jours, il est bien bas le monde où nous vivons. J'ai rencontré aussi de nobles cœurs sur mon chemin, des gens bons et désintéressés de leur propre intérêt, ne voyant qu'une bonne action à accomplir. Vous savez qu'ici en temps de guerre des permissions ont été données, voila deux fois que j'ai été accepté par un camarade à la passer chez lui, j'étais de la famille. J'ai aussi rencontré une jeune fille que j'aime et que j'aurais épousée si la guerre ne m'avait pas frappé, j'ai été respectueux pour elle, elle a été une consolatrice pour moi et m'est venue en aide maintes fois.

Voici son adresse : Augustine Lirix à Trompette par Villefranche de Longchat Dordogne (Lot et Garonne)

Je veux sur ce papier vous exprimer toutes mes volontés dernières.

1°. Si le sort a voulu me désigner n'en soyez pas trop attristés, ne cherchez pas après ma tombe, laissez moi où j'ai été frappé.

2°. Tout ce qui me revient matériellement, je donne à Juliette ma sœur aînée, le pouvoir et la liberté d'agir comme bon lui semblera, je la sais juste, ce qu'elle fera sera bien fait.

3°. De ne pas causer de moi, effacer autant qu'il vous sera possible le souvenir de ma personne, faites comme si je n'avais jamais existé.

Si le mauvais sort a voulu que vous preniez connaissance de ces lignes, soyez forts, ne vous découragez pas, le sacrifice de ma vie je le fais le cœur content, vivre sur terre et avoir une honte à cacher, non, jamais, mieux vaut avoir vécu honnête et rester ignorant des horreurs de la vie.

Bien qu'étant jeune encore quand je vous ai quitté vous avez pu me juger autre que je suis, j'ai toujours été libre de mes actes, vous le savez.

J'aurais pu devenir un bon à rien, je suis resté un honnête homme, fier de l'estime que lui ont toujours portée ceux qui l'ont connu.

Si aujourd'hui j'écris ces mots, ce n'est pas dans le découragement, au contraire, je suis heureux de prendre part à la grande bataille qui va se dérouler.

Alors, chers parents, mes vœux les plus chers seraient que vous ne connaissiez jamais une heure de désespoir.

Soyez forts et acceptez le sacrifice de vivre.

Au revoir à tous de votre Paul

Effacez le souvenir

De la jeune fille à qui j'ai (promis) juré de partager ma vie gardez un bon souvenir, elle m'a tant aidé à partager mes peines que je ne voudrais pas qu'elle soit malheureuse.

Juliette, apprends à Robert à devenir un homme, fais le instruire autant qu'il te sera possible, il en aura besoin, les conseils d'une mère sont un réconfort dans un cœur de vingt ans. J'ai compris combien il est triste d'en être privé. Augustine pourra appeler Mairaine celle qui porte son nom.

Voilà mes dernières volontés, je n'oublie personne dans ma vision dernière.

<i>Identité :</i> <u>né le 26 Janvier 1895 à Locquignol</u>		
Nom :	CAMBRELENG	Mention: « Mort pour la France »
Prénom :	Paul Alexandre	<i>Tue' à l'ennemi par</i>
Grade :	Maréchal des Logis	<i>Eclat d'obus</i>
Unité :	15°R.A. de campagne	
Matricule :	274	
Recrutement :	Avesnes	
Classe :	1913	
Date de décès :	01/11/1917	
Lieu de décès :	Pilckem - Belgique	
<i>Lieu d'inhumation :</i>		
Département :	Pas-de-Calais	
Commune :	ABLAIN-ST-NAZAIRE	
lieu :	Nécropole nationale "NOTRE-DAME-DE-LORETTE"	
Type de sépulture :	Tombe individuelle	
Carré :	16	
Rang :	4	
N° :	3115	
Indice :		

Ascendance de Paul Alexandre Cambreleng.

1. **Paul Alexandre CAMBRELENG**, ° 26 jan 1895 à Locquignol, le village, † 1 nov 1917.

Parents

2. **Alexandre Joseph CAMBRELENG**, °16 mar 1846 à Locquignol, profession scieur de long, † 1 août 1925 à Locquignol. Il épousa **Marie Antoinette BAUDEZ**, mariage 8 sep 1880 à Berlaimont.

Enfants :

- i **Juliette Marie CAMBRELENG**, ° 4 août 1881 à Berlaimont, **Sars-Baras, profession Ménagère**, † 18 fév 1926 à Glageon, hameau de Couplevoie. Elle épousa **Paul Humbert HUELLE**, mariage 28 oct 1905 à Locquignol.
 - ii **Marie Maria CAMBRELENG**, ° 11 jun 1883 à Locquignol, les grandes pâtures, profession commerçante, † 23 jun 1953 à Berlaimont. Elle épousa **Jules BRUNOT**, mariage 7 déc 1912 à Locquignol.
 - iii **Irma Marie CAMBRELENG**, ° 1 oct 1886 à Locquignol, profession couturière, † 9 déc 1963 à Le Quesnoy, inhumation à Locquignol. Elle épousa **Paul Humbert HUELLE**.
1. iv **Paul Alexandre CAMBRELENG**, ° 26 jan 1895 à Locquignol, le village, † 1 nov 1917.
 - v **Gaston Jean-Baptiste CAMBRELENG**, ° 1 oct 1886 à Locquignol.
3. **Marie Antoinette BAUDEZ**, ° 28 nov 1853 à Berlaimont, profession ménagère, † 16 oct 1897 à Locquignol.

Grands-parents

4. **Désiré Hubert Joseph CAMBRELENG**, ° 11 jul 1825 à Berlaimont, profession Scieur de long. Il épousa **Amande Victoire DELMARLE**, mariage 17 mai 1854 à Locquignol.

Enfants :

2. i **Alexandre Joseph CAMBRELENG**, ° 16 mar 1846 à Locquignol, profession scieur de long, † 1 aoû 1925 à Locquignol. Il épousa **Marie Antoinette BAUDEZ**, mariage 8 sep 1880 à Berlaimont.
- ii **Alexandre Joseph DELMARLE**, ° 16 mar 1846 à Locquignol.

5. **Amande Victoire DELMARLE**, ° 21 aoû 1814 à Locquignol, profession ménagère.

Arrière-grands-parents

9. **Rosalie Joseph Renelle CAMBRELENG**, ° 6 mar 1797 à Berlaimont, profession ménagère, † 12 jan 1872 à Berlaimont, Tête-Noire.

Enfants :

4. i **Désiré Hubert Joseph CAMBRELENG**, ° 11 jul 1825 à Berlaimont, profession Scieur de long. Il épousa **Amande Victoire DELMARLE**, mariage 17 mai 1854 à Locquignol.

Arrière-arrière-grands-parents

18. **Hubert Joseph CAMBRELENG**, ° 27 mar 1761 à Berlaimont, profession cultivateur, † 12 mar 1823. Il épousa **July Aimaèy Joseph Marie RICHART**.

Enfants :

9. i **Rosalie Joseph Renelle CAMBRELENG**, ° 6 mar 1797 à Berlaimont, profession ménagère, † 12 jan 1872 à Berlaimont, Tête-Noire.

19. **July Aimaèy Joseph Marie RICHART**, ° 26 mai 1763 à Villereau, † 4 mai 1836 à Berlaimont.

3èmes Arrière-grands-parents

36. **Jean Philippe CAMBRELENG**, ° 28 fév 1724 à Berlaimont, † 10 avr 1804 à Berlaimont. Il épousa **Marie Joseph FAUVEAU**, mariage 26 nov 1755 à Berlaimont.

Enfants :

18. i **Hubert Joseph CAMBRELENG**, ° 27 mar 1761 à Berlaimont, profession cultivateur, † 12 mar 1823. Il épousa **July Aimaèy Joseph Marie RICHART**.

37. **Marie Joseph FAUVEAU**, ° 10 jul 1721 à Aulnoye, † 20 aoû 1763 à Berlaimont.

4èmes Arrière-grands-parents

72. **Hubert CAMBRELENG**, ° 1691, † 8 mai 1762 à Berlaimont. Il épousa **Marie-Louise DOULCHY**, mariage 1713.

Enfants :

36. i **Jean Philippe CAMBRELENG**, ° 28 fév 1724 à Berlaimont, † 10 avr 1804 à Berlaimont. Il épousa **Marie Joseph FAUVEAU**, mariage 26 nov 1755 à Berlaimont.

73. **Marie-Louise DOULCHY**, ° 1690, † 10 mai 1765 à Berlaimont.

Journée de Mémoire.

Râ était au rendez-vous !... La mairie frissonna... Tel son drapeau en façade perché...
C'est Brigitte qui, d'un boum pacifique, lança la musique martialement placée..
Et dès le mini quart de tour effectué dans le 5 novembre... le 11, prendre le départ !...

Quelle parade, quelle belle assemblée, derrière nos musiciens, pour défiler.

Tout d'abord nos drapeaux, avec à gauche un T.O.E, portant sa hampe presque verticale comme à Sarajevo ou Mostar il y a quelques années!... A droite un soldat de France sortant de la cavalerie qui, bien que motorisée, tient son drapeau tel un oriflamme et ainsi ses trois couleurs vibrent en chœur, tels des mots patriotiques.....

Suivant ces hommes aux baudriers, Monsieur le Maire, le Conseil, les Anciens Combattants entourant leur Président... tous la démarche chaloupée - oh non pas du bateau qui, par la "Belle Bleue" les a ramenés - mais par les années de labeur éreintant. Leur regard est ailleurs... absent.

Les voici à "l'Ange", notre monument...et c'est là que sont les regards...

Les yeux pensent à ceux, restés là bas au djebel, dans le reg où le dernier « doug-doug » d'une MG les a cloués. C'est pour cela qu'en ces jours de souvenir, les églises des villages, petites et trapues, semblent agenouillées. Pour prier, les visages se détendent... "...Ouvrez le ban !..." crie Jean-Luc.

Les gerbes sont déposées, et les notes de la sonnerie s'égrènent avec majesté, à la fois moelleuses et pathétiques... Les deux notes de l'appel d'abord, puis la longue phrase qui s'allonge comme une litanie de noms et se termine en prière d'adieu. Nous sommes aussi émus que le jour du CEP.



Les têtes blondes des écoles que Charlemagne soigneusement a guidées, vers une bonne pensée... D'un seul élan, lorsque l'enseignante a levé les bras, d'un seul élan, l'hymne de notre beau pays chevrotant ont entonné.

Les quelques feuilles aux ormes encore pendues, rescapées du vent fripon, ralentissent leur chute, semblant vouloir encore et encore écouter.

Les pas cessent de résonner,
Car voici tout ce monde venu écouter,
Qui n'entend plus...
Les souliers ont semelles timides,
Dans le gazon limpide,
Tant en un an il s'est reposé ...

Recueillement chez nos amis d'Outre Hexagone, restés gisant, après avoir pris armes et courage pour notre liberté !...Et, ayant retrouvé leurs vingt-ans, après ces instants bienséants, quel bien être de se souvenir, en songeant « plus jamais ça ! ». Le pas est plus clair, pour rejoindre la salle des fêtes.



Maurice Lefebvre, Monsieur le maire, entouré des drapeaux, remet aux enfants lecture et diplômes pour leurs bonnes réflexions, face aux questions morales que pose le devoir de mémoire. Le premier livre remis alors est : « Paroles de Poilus ». Le président des AC, à la voix si souvent tonitruante, comme à la tête de ses dragons en 1959, ce jour, il baisse le ton. S'inclinant vers Candice, Léa et Guillaume, il dit : « C'est un très bon choix de vous avoir offert ce livre... Mais attendez encore quelques années pour le lire, et surtout le comprendre ».



coussin que nos trois couleurs avaient rehaussé.

Le mot de Monsieur le maire englobe tous les dévoués qui ont permis cette journée. Il remercie le Cercle Généalogique et sa Présidente, ainsi que les trois représentants, section des Croix de guerre et villes décorées, venus spécialement afin d'honorer la commune qui récupère ainsi la croix, symbole de la vaillance de notre commune, lorsque les armes et leurs porteurs, venus d'un pays qui en temps pas si lointain avait à sa plus haute chaise un triste dictateur... Peut-être seulement un revanchard avide d'immenses contrées.

L'honneur fut offert à Amaury Bayard de remettre à monsieur le maire l'insigne de la victoire trônant sur un

Afin de mettre au repos cœur et âme, le maire convia chacun devant le verre de l'amitié.

Daniel LEROY
Secrétaire des Anciens Combattants

Berlaimont: La Croix de guerre de la ville retrouve sa place en mairie.



Vendredi 13.11.2009, 05:01 - La Voix du Nord

Après la lecture d'un véritable message d'espoir, le jeune Amaury Bayart a remis l'insigne au maire Georges Kuntzburger.

La foule des grands jours s'est retrouvée, mercredi, pour commémorer le 91e anniversaire de l'armistice de 1918.

Une cérémonie marquée notamment par la remise d'une nouvelle Croix de guerre de la ville en remplacement de celle décernée en 1921 et disparue dans les années cinquante.

« Grâce à Colette Rabin du Cercle historique et généalogique, dont les membres font un formidable travail, aux recherches de Dominique et Claude Sallé, et avec l'aide de la section Croix de guerre et Valeur militaire de Valenciennes, nous avons retrouvé un des derniers exemplaires originels de la Croix de guerre » a souligné Maurice Lefebvre, président des Anciens Combattants. C'est le jeune Amaury Bayart qui, après lecture faite d'un message d'espoir, a remis l'insigne au maire. Et Georges Kuntzburger de remercier avec promesse « d'en prendre soin en la plaçant à l'abri dans la salle des adjoints de la mairie ».

Libérée le 8 novembre 1918, la ville de Berlaimont fut citée à l'ordre de l'armée par le ministre de la guerre.

Candice, Léa et Guillaume ont remporté le concours proposé aux enfants par les Anciens Combattants.

Sous les applaudissements d'une large assemblée, ces trois élèves en CM 2 à l'école de Mormal furent récompensés de leur première place.

Corine HANNICOTE

Ode du 11-11

Guère de paix

Sur un faisceau de fusils
La colombe a fait son nid.
Un vent de folie a soufflé,
Le bel abri s'est envolé.

Sur un canon, dans le fût,
Au printemps l'oiseau a pondu.
Un coup de tonnerre a éclaté,
La vie a été emportée.

Dans un casque au vert feuillage
A l'aube frissonne le doux plumage.
Une pluie de pierres s'est abattue,
Le chant de l'espoir aujourd'hui s'est tu.

La colombe blessée
A tire-d'aile
S'est envolée.

ft si.....

Trois enfants de Berlaimont...

Ai-je rêvé ? Espérons que non.
Arrivant du Quesnoy, j'étais quiet,
Repu de vert chlorophyllé et de roux automnal.
Entrant dans Berlaimont, des enfants - trois, je crois ?-
Étaient face au monument, miroir du souvenir.
L'Ange avait baissé la tête comme pour.... les écouter.

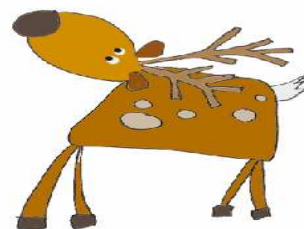
Mais c'était le silence, tous trois recueillis en VIE.
L'aîné soudain en chevrotant, un doigt aux lèvres,
Semblait quérir un silence studieux.
Inclinant le visage, religieusement il dit :
« Eh, les copains, écoutez. Mon Papy dort ici.
Un obus l'a enfoui en 39 dans la Sarre à Sarrebruck »

Le plus petit, le nez rougi par le vent fripon,
Fit un semblant de garde-à-vous...
Droit comme un bâton de maréchal : « Oh pardon,
Moi, mon papa, il porte les trois couleurs
Avec son uniforme à Sarajevo en 1995 !
J'aime son cœur médaillé d'Ici et Là Bas »

Celui du centre la casquette de travers avait disparu.
Mais le revoilà. « Eh les mecs ? Ici il y a le nom du père à papa.
Quand j'étais petit, j'ai vu l'album avec Joffre sur la Marne,
Mon aïeul avec son cheval, arc-bouté à l'affût d'un canon,
Jusqu'au cou les pieds dans la boue de Valmy.
Une balle de MG l'a endormi au pied de son destrier fidèle »

En ce carrefour aux fenêtres remplies souvent de têtes studieuses
L'air était glacial. Mais j'gonflais le torse, chaud plein la tête.
Un semi Volvo vert empli de beaux arbres fit trembler l'école.
Et mon rêve éveillé fit envoler un pigeon blanc, touriste d'un instant.
Les enfants passèrent, avec un petit arrêt..... quand même !
Leur joie me dit : ils ne feront pas la guerre.

Et.... Eh..... Le pigeon, c'était pas une colombe ????
On ne le saura jamais !



Plaque de Saint Rémy Chaussée.



Il est permis de se demander comment cette plaque a pu se retrouver sur une brocante ? Nous remercions le collectionneur privé qui l'a "sauvée" et, connaissant notre intérêt pour l'histoire locale, nous a permis d'en garder une trace. (G. COLLET - D. BLONDEL).

13èmes Journées du Livre Régional - Etroeungt -

(28 et 29 novembre 2009).



" Etroeungt, Terroir d'accueil... Terroir d'auteurs.." a encore démontré sa capacité à valoriser notre patrimoine local.

Il n'est plus besoin de présenter cette manifestation qui permettait cette année à 59 auteurs régionaux (45 l'an dernier...), de proposer à un public nombreux, leurs publications : livres, brochures, exposition de peintures, conférences à thèmes multiples, concours pour les enfants des écoles... le tout dans une ambiance des plus sympathiques.

J'ai eu le plaisir d'y présenter le *"Complément à l' Histoire d' Aymeries"* et aussi de représenter le CHGB et ses différentes publications.

Un nouveau rendez-vous est pris pour l'an prochain...

Gérald COLLET

Descendance de Loyseau Jacques.

LOYSEAU Jacques, N° 512 N : < ../1622 D : 28/03/1689 Villers-Sire-Nicole (59)
x **PIERART Catherine**, N° 513 N : ca ../1622 M : 26/11/1657 Villers-Sire-Nicole (59) D : 14/09/1710 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOYSEAU Anne Marie** N : 07/10/1658 Villers-Sire-Nicole (59) D : 08/10/1712 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...x **DISNEUR Alexandre** N : ca ../1665 M : 20/01/1688 Villers-Sire-Nicole (59) D : 09/01/1704 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LEDISNEUR Marie Barbe** N : ca ../1692 D : 27/01/1737 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **DEGUELDRE Jacques Jh** D : < ../1737
| ...| **DISNEUR Marie Anne** N : ca ../1698 D : 02/03/1738 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **DELPLANCQ Louis Jh** N : 04/10/1700 Villers-Sire-Nicole (59) D : 19/02/1759 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DELPLANCQ Louis Jh** N : 12/08/1740 Villers-Sire-Nicole (59) D : 19/01/1816 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| ...x **MEUNIER Marie Jh** M : 03/11/1765 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DELPLANCQ André Jh** N : 05/12/1781 Villers-Sire-Nicole (59) D : 28/10/1837 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DELPLANCQ André Jh** N : 23/08/1814 Villers-Sire-Nicole (59) D : 01/07/1887 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DELPLANQUE Marie Adrienne** N : ../1728 D : 11/07/1738 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOYSEAU Antoine**, N° 256 N : 06/02/1661 Villers-Sire-Nicole (59) D : 20/02/1728 Villers-Sire-Nicole (59) Brasseur
| ...x **DOIGE / DOËGE Jacqueline**, N° 257 N : 25/02/1671 Villers-Sire-Nicole (59) M : 22/05/1698 Villers-Sire-Nicole (59) D : 24/12/1749 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOISEAU Marie Jh** N : 14/03/1699 Villers-Sire-Nicole (59) D : 09/02/1735 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **MATHIEU Jacques** N : 20/07/1687 Villers-Sire-Nicole (59) M : 26/04/1718 Villers-Sire-Nicole (59) D : 20/04/1741 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **MATHIEU Marie Madeleine** N : ../1735 D : 11/07/1737 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOISEAU Marie Anne Jh** N : 10/03/1701 Villers-Sire-Nicole (59) D : 29/01/1741 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **AUBERT Séverin** N : 12/04/1682 Villers-Sire-Nicole (59) M : 15/01/1720 Villers-Sire-Nicole (59) D : 05/02/1759 Villers-Sire-Nicole (59) Clerc
| ...| ...| **AUBERT Marie Barbe** N : 01/12/1720 Villers-Sire-Nicole (59) D : 22/02/1780 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **MOLLE Gabriel** D : < ../1780 Couvreur de paille
| ...| ...| **AUBERT Philippe Jh** N : 28/01/1723 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT Marie Françoise** N : 07/06/1725 Villers-Sire-Nicole (59) D : 22/08/1765 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **CROQUET Pierre Jh** N : 09/09/1721 Villers-Sire-Nicole (59) M : 08/02/1752 Villers-Sire-Nicole (59) D : 25/04/1803 Villers-Sire-Nicole (59) Manouvrier
| ...| ...| **AUBERT Martin** N : 01/03/1728 Villers-Sire-Nicole (59) clerc
| ...| ...| **AUBERT Antoine Martin** N : 11/11/1730 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT Modeste Daniel** N : 15/06/1733 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT Pélagie Amélie** N : 31/03/1735 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT Mort-Né** N : 19/01/1737 Villers-Sire-Nicole (59) D : 19/01/1737 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT Marie Jh** N : 31/01/1738 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **AUBERT François Jh** N : 06/01/1741 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOISEAU Marie Agnès** N : 04/01/1704 Villers-Sire-Nicole (59) D : 19/03/1791 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **DENAMUR Antoine François** N : 28/06/1702 Villers-Sire-Nicole (59) M : 07/02/1729 Villers-Sire-Nicole (59) D : 13/11/1767 Villers-Sire-Nicole (59) Tondelier
| ...| ...| **DENAMUR Marie Françoise** N : 25/01/1730 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DENAMUR Philippe Jh** N : 08/09/1733 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DENAMUR Marie Jh** N : 19/10/1737 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DENAMUR Marie Alexandrine** N : 07/05/1740 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **DENAMUR Antoine François Jh** N : 07/01/1745 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOISEAU Marie Magdeleine** N : ca ../1706 D : 03/11/1740 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...x **JOURDAIN Jacques Mathieu** N : 08/11/1706 Villers-Sire-Nicole (59) M : 05/06/1731 Villers-Sire-Nicole (59) D : > ../1740
| ...| **LOISEAU Daniel Jh** N : 17/04/1709 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| **LOISEAU Antoine Jh**, N° 128 N : 29/01/1712 Villers-Sire-Nicole (59) D : 15/10/1787 Villers-Sire-Nicole (59) Fermier, Aubergiste
| ...| ...x **GALLEZ Marie Françoise**, N° 129 N : 29/06/1702 Villers-Sire-Nicole (59) M : 26/11/1735 Mons (7000) D : 21/06/1772 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **LOISEAU Pierre Philippe** N : 09/09/1736 Villers-Sire-Nicole (59) D : 25/03/1737 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| **LOISEAU Marie Philippe Jh** N : 03/02/1738 Villers-Sire-Nicole (59)
| ...| ...| ...x **RANDOUR Pierre Jh** N : ca ../1725 M : 18/07/1758 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...**LOISEAU Pierre Jh**, N° 64 N : 17/12/1740 Villers-Sire-Nicole (59) D : 12/03/1817 Villers-Sire-Nicole (59) Censier, Fermier, Laboureur

|...|...|...x **LAMBIEZ Catherine**, N° 65 N : 31/01/1753 Bavay (59) M : 10/10/1774 Valenciennes (59) D : 16/01/1801 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...**LOISEAU Marie Antoine Pétronille Jh** N : 30/06/1776 Villers-Sire-Nicole (59) D : 23/05/1779 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...**LOISEAU Marie Françoise Angélique Jh** N : 07/12/1778 Villers-Sire-Nicole (59) D : 15/09/1782 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...x **HELLE Charles Jh** N : 10/08/1770 Bavay (59) M : 28/04/1801 Villers-Sire-Nicole (59) Propriétaire

|...|...|...**LOISEAUX Pierre Aimé Jh**, N° 32 N : 03/08/1785 Villers-Sire-Nicole (59) D : 15/12/1817 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...x **BRIOLET Marie Alexile**, N° 33 N : 22/01/1786 Villers-Sire-Nicole (59) M : 21/01/1807 Villers-Sire-Nicole (59) D : 02/12/1849 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...|...|...**LOISEAUX Antoine**, N° 16 N : 16/05/1815 Villers-Sire-Nicole (59) D : 01/06/1875 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...|...|...**LOISEAUX Jules**, N° 8 N : 13/02/1850 Villers-Sire-Nicole (59) D : 06/03/1880 Grand-Reng (6560) Ajusteur

|...|...|...**LOISEAU Marie Alexandrine Jh** N : 21/11/1742 Villers-Sire-Nicole (59)

|...|...|...**LOISEAU Marie Barbe Françoise Hubertine** N : 13/12/1744 Villers-Sire-Nicole (59) D : 22/07/1817 Grand-Reng (6560)

|...|...|...x **JENOT André Jh** N : 25/02/1739 Villers-Sire-Nicole (59) M : 14/05/1771 Villers-Sire-Nicole (59) Cultivateur

|...|...**LOISEAU Antoine Jh** N : 16/12/1714 Villers-Sire-Nicole (59)

|...**LOISEAU Barbe** N : 04/12/1663 Villers-Sire-Nicole (59)

|...x **VOLEQUE Jean** M : 04/11/1696 Villers-Sire-Nicole (59)

|...**LOYSEAU Jenne** N : 09/05/1666 Villers-Sire-Nicole (59) D : 03/11/1737 Villers-Sire-Nicole (59)

|...x **MOLLE Séverin** M : 08/05/1701 Villers-Sire-Nicole (59)

Christiane MAL (non adhérente)

Nouvelles des nôtres.

Naissance le 18-6-2009 à Rambouillet de Elyne Paloma et Charlie Thomas HUVELLE, petits-enfants de Jean-Paul HUVELLE (CHGB 316).

Décès le 26-9-2009 à Bois Guillaume (76) de Nicole DUFOSET née HELLOUIN, 79 ans, mère de Marie-Pascale QUESNOT (CHGB 325)

Nouvelles publications.

Dans la collection Histoire en Sambre-Avesnois.

59	REC	CLAIRFAYTS	1719-1909	216	26 €	Jean-Claude FLO- RY
60	BMS & NMD	AYMERIES	1644-1910	200	25 €	Guislain LOBRY

Dans la collection Chemins de mémoire en Avesnois.

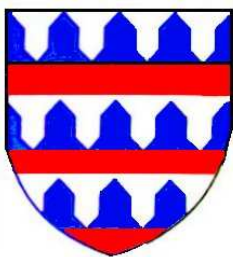
BAVAY	Christiane BIENFAIT	86	13 €
PONT SUR SAMBRE	Gérald COLLET-Raymond BETRY	80	12 €
SEMOUSIES	Christiane BIENFAIT	20	3 €

Notre bibliothèque s'étoffe.

<i>Titre</i>	<i>Auteurs</i>	<i>COTE</i>
Audignies 1793-1873		CD
Willies 1793-1919		CD
Les anciennes pierres tombales de l'église de Maroilles	HAUTECOEUR Roland	BIBLIO
Leval 1734- an 8		CD
Leval an 7- 1832		CD
Leval 1833-1872		CD
Leval 1873-1882, 1893-1912		CD
Leval 1913-1934		CD
Florilège des archives départementales du Nord	AD 59	BIBLIO
Contrats de mariages de Valenciennes 1613-1700	MAYEUR Pierre	RELEVÉ
Contrats de mariages de Valenciennes 1701-1720	MAYEUR Pierre	RELEVÉ
Contrats de mariages de Valenciennes 1721-1740	MAYEUR Pierre	RELEVÉ
Liessies extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Felleries extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Ferrière la grande et la petite extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Eppe Sauvage extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Anor extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Marpent extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Jeumont extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Colleret extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Clairfayts-Epinoy extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Cousolre extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Bousignies sur Roc extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Baives extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Solre le Château extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Trélon extra-muros	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Clairfayts 1793-1852		CD
Clairfayts 1853-1912		CD
Boulogne sur Helpe 1661-1791		CD
Boulogne sur Helpe 1791-1830		CD
Boulogne sur Helpe 1831-1852, Baives 1657-1720 B et 1670-1720 M		CD
Berlaimont 1904-1919		CD
Berlaimont 1920-1929, 1930-1934 N		CD
Berlaimont 1930-1934 M&D		CD
Hautmont-Louvroil 1626-1695 BM, 1696-1764		CD
Hautmont-Louvroil 1756-1788		CD
Hautmont-Louvroil 1789-1792, Hautmont 1793-1821		CD
Hautmont 1822-1849		CD
Hautmont 1850-1859		CD
Hautmont 1860-1864		CD
Hautmont 1865-1867		CD
Hautmont 1868-1877 M		CD
Hautmont 1878-1886 M		CD
Hautmont 1887-1892 M		CD
Hautmont 1893-1898 M		CD

Notre bibliothèque s'étoffe (suite)...

Titre	Auteurs	COTE
Hautmont 1899-1903 M		CD
Hautmont 1904-1907 M		CD
Hautmont 1908-1911 M		CD
Trois hommes qui ont donné leur vie pour notre vie	Comité cantonal de Berlaimont des ACR	BIBLIO
Clairfontaine baptêmes 1674-1792	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfontaine naissances 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfontaine mariages 1674-1792	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfontaine mariages 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfontaine décès 1674-1792	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfontaine décès 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Brillon naissances 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Brillon mariages 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Brillon décès 1793-1902	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Sars et Rosières naissances 1804-1906	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Sars et Rosières mariages 1804-1906	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Sars et Rosières décès 1804-1906	MARECHAL Bernadette et Jean	RELEVÉ
Clairfayts, les habitants de 1719 à 1909	FLORY Jean-Claude	RELEVÉ
Sains du Nord, soldats Morts pour la France 1914-1918	TESTELIN Michèle	MPLF
Maubeuge, son canton et les communes limitrophes	PIERART Zéphyr	BIBLIO
Maubeuge, la délivrance 9 novembre 1918	DECAMPS Jean-Claude	BIBLIO
Louvroil au temps des cheminées d'usine	DESPEGHEL Daniel	BIBLIO
Hautmont, la cité aux cent cheminées		BIBLIO
Précis de l'histoire d'Avesnes	LEBEAU Isidore	BIBLIO
Mariages extra-muros, communes de E à L	BERNARD Marcel	RELEVÉ
Châteaux et manoirs en Thiérache	CHRETIEN Jérôme	BIBLIO
Dictionnaire topographique de l'arrondissement d'Avesnes	CHEVALIER P.	BIBLIO
Moulins en Avesnois	CHRETIEN Jérôme, LOMPRET Claude	BIBLIO
Cousolre, notice historique	JENNEPIN Alfred	BIBLIO
Armorial des communes du département du Nord	LEURIDAN Théodore	BIBLIO
Hautmont 1868-1876 N		CD
Hautmont 1877-1883 N		CD
Hautmont 1884-1889 N		CD
Hautmont 1890-1895 N		CD
Hautmont 1912-1919 M		CD
Hautmont 1920-1923 M		CD
Hautmont 1924-1928 M		CD
Hautmont 1929-1934 M		CD
Hautmont 1896-1900 N		CD
Hautmont 1901-1905 N		CD
Hautmont 1906-1910 N		CD
Hautmont 1868-1882 D		CD
Hautmont 1911-1918 N		CD
Hautmont 1919-1924 N		CD
Hautmont 1925-1930(1) N		CD
Hautmont 1930(2)-1934 N		CD
Marbaix 1908-1935, Ohain 1685-1753, Petit Fayt 1903-1835		CD

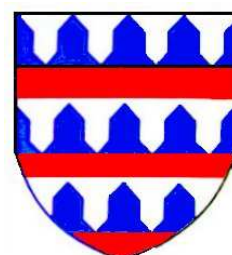


Conseil d'administration du CHGB

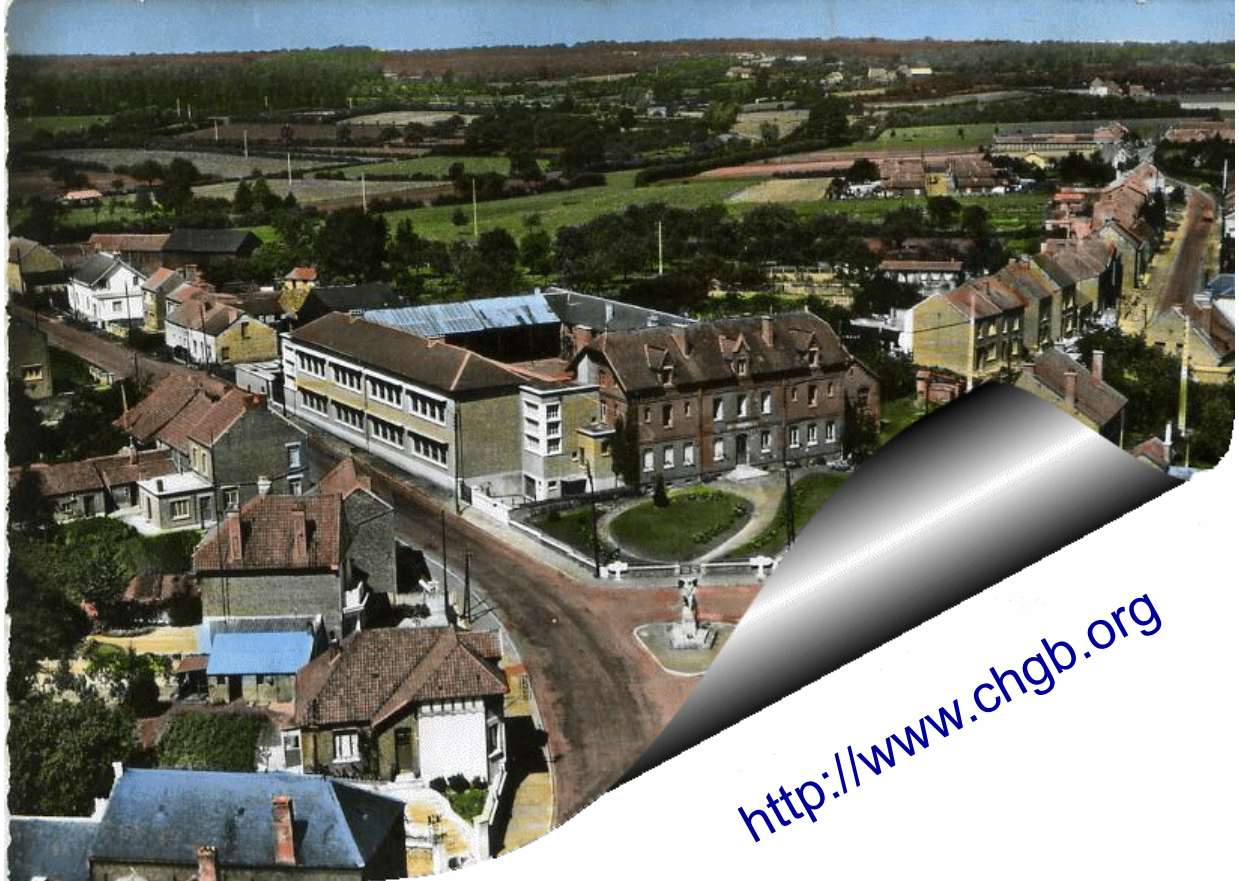
Président d'honneur : Christian DECAVEL
Présidente : Colette RABIN-FRANCOIS
Vices présidents : Sébastien CAVERNE
Jean-Luc PIGOT
Trésorier : Sébastien CAVERNE
Secrétaire: Marie-Claude-FAGOT
Sonia LELEUX
Membres : Alain BALLIGAND †
Marcel BIERENT
Alain FREMY
Alain GUEREZ
Gérard KLEIN
Thérèse LOCOCHE †
Thérèse TROUILLEZ
Nicolas VYDT

Responsables de Commissions:

Archives Départementales : Alain GUEREZ
Bibliothèque : Colette RABIN-FRANCOIS
Relation Presse : Colette RABIN-FRANCOIS
Permanence : Daniel BLONDEL
Colette RABIN-FRANCOIS
Nicolas VYDT
Matériel : Colette RABIN-FRANCOIS
Verriers d'Europe : Benoît PAINCHART
Bulletin de liaison : Gérald COLLET
Jean-Luc PIGOT
Internet : Alain FREMY
Jean-Luc PIGOT
Parution : Colette RABIN-FRANCOIS



C.H.G.B



<http://www.chgb.org>

Articles sous la responsabilité de leur auteur.

Responsable de la publication : Colette RABIN-FRANCOIS

dépôt légal au 4^e trimestre